12f

lui

85 L'ANNÉE DE TOUS LES PÊCHÉS:

DOUMENG
PARIS-DAKAR
IGLESIAS

LES REINES DU SHOW-BIZ S'ÉCLATENT:
LES STAR SISTERS
ET ... SOPHIE FAVIER

M 2044 - 252 - 12 F

MENSUEL N° 252 — 12 francs — ALLEMAGNE 6,50 DM BELGIQUE 82 FB
CANADA 2,75 $ ESPAGNE 300 PTAS GRANDE-BRETAGNE 1,20 £
HOLLANDE 6 FL ITALIE 5000 L LIBAN 9 LB
PORTUGAL 180 ESC. SUISSE 5 FS U.S.A. 2,75 $

VENTE EN PARFUMERIE

French Smoking

LA SÉDUCTION SE FAIT PARFUM

Distributed by Compagnie Royale Des Parfums 11bis rue du Colisée 75008 Paris Tel. 877.15.85 Telex. 640115F

lui

N° 252
COUVERTURE
Photo : Byron Newman

5
ENTRETIEN
Trois jours avec Jean-Baptiste Doumeng.
Rabelaisien, roublard, rouge et riche !
Par Irène Blanc.
Photo : Alecio Bomfim de Andrade

10
LA DEFONCE DU CONSOMMATEUR
Par l'équipe de Lui, Eric Colmet d'Aage et Yannick Le Gouëz.
Photos : Patrice Pascal.

20
CHARME

Sophie Favier, aujourd'hui plus qu'hier.
Photos : Raoul Ahoup, Byron Newman.

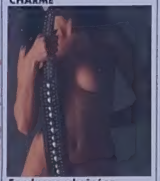
30
ENQUETE

Les étreintes des étrennes.
La meilleure manière de jouir de l'an neuf.
Par Catherine Carlson.
Illustration : Dubout.

34
ENQUETE
85 : l'année de tous les péchés.
Une fois de plus l'Enfer mais, cette fois-ci, un trajet beaucoup plus agréable...
Par Nicolas Deville.
Illustrations : Moderne/Multimédias.

38
CADEAUX
Les belles au petit salon.
Par Francis Dumoulin et Gisèle Franchomme.
Photos : Patrice Pascal.

42
CHARME



Fondues enchaînées.
Photos : Byron Newman.

58
AUTO
Dakar Express : des 4 × 4 pour rêver.
Par Francis Dumoulin et Gisèle Franchomme.
Photos : Christian Martin.

64
REPORTAGE
Les aventures d'imam le terrible (2e partie).
Le grand ayatollah s'attaque à Rezah Pahlavi : un combat d'une rare violence.
Par Hélène Kafi.
Illustration : Jean Henry.

68
CHARME
Patricia, la super des Star Sisters.
Photos : Jean-Patrick Gamet, John Van Katwijk, Govert Da Roos.

76
REPORTAGE
La grand-messe de Julio les-deux-Eglises.
La dimension vécue du phénomène Iglesias.
Par Guy Braucourt.
Illustration : Charles Matton.

80
MODE
Ce soir... sortez vos pulls.
Par Francis Dumoulin et Gisèle Franchomme.
Photos : Frank Gitty.

88
HUMOUR
Le Mensuel Sensuel.
Par l'équipe de « Jalons ».
Photos : Gamma, Sygma.

90
COURRIER DE NUIT
Les fantasmes des lecteurs de Lui.
Illustration : Charles Matton.

94
ÇA MARCHE POUR EUX
Par Josette Milgram.
Photos : Denis Duchemin, Patrice Pascal, Richard Schroeder.

97
LUI DANS TOUS SES ETATS
Le nouveau guide des plaisirs.

LUI est une publication Filipacchi éditée par Presse-Office, Société Anonyme au capital de 757 600 F, 775665032 B RC Paris. Rédaction : 4/6 rue Ancelle, 92200 Neuilly-sur-Seine. Téléphone : 738.43.21. Administration, Service de Ventes : 63 Champs-Elysées, 75008 Paris. Téléphone : 256.72.72. Service Abonnements : 98 rue d'Amsterdam, 75008 Paris. Téléphone : 280.68.55. Correspondance : Boîte postale 87-08 75380 Paris-Cedex. 08. Télex : UEM 290294 F. Adresse télégraphique : FILIPACCHI Paris. Publicité : REGISCOPE, 133 Champs-Elysées, 75380 Paris - Cedex. 08. Téléphone : 720.71.89. Dépôt légal : 3e trimestre 1984. Distribution N.M.P.P. Composition : Bussière A.G.; Imprimerie Zalesi : 77440 Lizy-sur-Ourcq. Abonnement (12 numéros) : France 120 F, Etranger 190 F; règlement à l'ordre de Presse Office. Lui, par chèque bancaire, mandat-lettre ou chèque postal (3 volets). CCP 20.802.77 M Paris.

La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, dessins et photos publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.
La reproduction des textes, dessins et photographies publiés dans ce numéro est interdite. Ils sont la propriété exclusive du LUI qui se réserve tous droits de représentation et de traduction dans le monde entier. © 1983 PRESSE OFFICE S.A. - Imprimé en France - Directrice de la Publication : Anne-Marie Périer-Barrois.

MENSUEL N° 252/JANVIER 1985/12 F/ALLEMAGNE 6,50 DM/BELGIQUE 80 FB/CANADA 2,75 $/ESPAGNE 200 PTAS/GRANDE-BRETAGNE 1,20 £/HOLLANDE 6 FL/ITALIE 5000 L/LIBAN 9 L/LPORTUGAL 180 ESC./SUISSE 5 FS/U.S.A. 2,75 $.

CRAVATTE • FOULARDS • MILANO
PROCHOWNICK

lui

Directeur général
JEAN DEMACHY

Directeur de la rédaction
ANDRE BERCOFF

Rédacteur en chef
FRANCIS DUMOULIN

Direction artistique
ANNE-MARIE CASSE

Secrétaire général
JEROME BEHAR

Directrice de la publication
ANNE-MARIE PERIER-BARROIS

REDACTION
ISABELLE BAILHACHE *(mannequins)*, PATRICK BENARD *(assistant à la maquette)*, JEAN-PIERRE BOURGEOIS *(production)*, GISELE FRANCHOMME *(mode, shopping)*, YANNICK LE GOUËZ *(défonce du consommateur, dessinateurs humoristiques)*, JOËLLE PIERRARD *(coordination)*.

COLLABORATEURS
ALPHONSE BOUDARD, MARC BREDEL, VERONIQUE DAMAGNEZ, JACQUES-LOUIS DELPAL, PIERRE DEMERON, YVES DESMARES, JEAN-PIERRE GEORGE, ELIANE GEORGES, RENAUD DE LABORDERIE, MARIE-GISELE LANDES, PAUL LEFEVRE, JOSETTE MILGRAM, JEAN-PIERRE RICHARD, JEAN ROLIN, JEAN-MICHEL ROYER, DIMITRI SAVITSKI, MORGAN SPORTES, LOUIS VALENTIN, JON WINROTH.

PHOTOGRAPHES
JAMES BAES, JEAN-PIERRE BOURGEOIS, MIREILLE DARC, JEFF DUNAS, FRANCIS GIACOBETTI, FRANK GITTY, VLADIMIR HELD, CHRISTIAN MARTIN, MICHEL MOREAU, BYRON NEWMAN, PATRICE PASCAL, RICHARD SCHROEDER, OTTO WEISSER.

ILLUSTRATEURS
PATRICK ARLET, LILIANE CARISSIMI, ROMAIN DARNAT, COGOLO, CORENTIN, JEAN LAGARRIGUE, MICHEL LECONTE, LERMITE, ALAIN LESAUX, NICOLLET, MAXIMILIEN ODELLO, GABRIEL PASCALINI, TOMI UNGERER.

DESSINATEURS HUMORISTIQUES
BLACHON, BRIDENNE, GUERRIER, HOVIV, LABEYRIE, LASSALVY, LAVILLE, PAT MALLET, PIERRE MILON, PICHON, SERRE, SINE, TETSU, TREZ, WILLEM.

publications filipacchi

COMITE DE DIRECTION
DANIEL FILIPACCHI *(président)*, FRANK TENOT *(vice-président)*, MARC DEMOTTE, JEAN HOHMAN, REGIS PAGNEZ, GERALD DE ROQUEMAUREL, PHILIPPE SECHET, ROGER THEROND.

SERVICES GENERAUX
ALAIN PLOUVIER, *administrateur, assisté de* CLAUDE OSCHNER, *chef des services comptables*, JEAN-PAUL BRIAND, *contrôleur de gestion*, MICHELE DEROCHE, *coordination des achats*, CLAUDE ACAEI, *assistante de direction*, FRANCOISE JARRY, *secrétariat général*, NATHALIE CHAUMET, *directeur du personnel*, THIERRY BRUSSET, *abonnements*, CHARLES NIVIERE, *service photos*, MICHELE DUFFORT, *archives-photos*, JACKIE FIXOT, *revente*, DIDIER DERVILLE, *directeur des études*, HELGA DAUKSCH, *fabrication et* PASCAL REMY, *planning fabrication*, LILIANE DOUDAT, *voyages*.

SERVICES COMMERCIAUX
AMAND RASCOL, *directeur commercial, assisté de* PHILIPPE DOYET, *inspection des ventes*, GUIDO FRASCA *et* JOSE ESTEVE, *stocks*.

PROMOTION
YVES CHANEL, *promotion radio et spectacles*, DIDIER LE VERT, *coordination*, CATHERINE MARTIN, *salons*.

REGISCOPE
Directeur-gérant, BRUNO DESBARATS.
PUBLICITE : *directeur*, GERARD LEFEVRE. *Chef de publicité*, JOCELYNE SMADJA. *Fabrication*, CLAUDE BLANVILLAIN *assisté de* JACQUELINE ILLAT *et* JEANINE FOGLIETTA. *Secrétariat et documentation*, MICHELE GARBINI.

TM

THE ROLLING STONES
Leurs plus grands Succès 1971/1984

NOUVEAU DISQUE et CASSETTE*
(+ 2 TITRES BONUS)

BROWN SUGAR
UNDERCOVER OF THE NIGHT
START ME UP • IT'S ONLY ROCK'N'ROLL
TUMBLING DICE • SHE'S SO COLD
MISS YOU • BEAST OF BURDEN
FOOL TO CRY • WAITING ON A FRIEND
ANGIE • RESPECTABLE
EMOTIONAL RESCUE • HANG FIRE

TROIS JOURS AVEC JEAN-BAPTISTE DOUMENG

Rabelaisien, roublard, rubicond, rusé, rapide, rude, rafraîchissant, riche, rassurant, rouge, rebelle..... Gascon ! Russe, il aurait été Ivan le Terrible ou Pierre le Grand; balafré, Henri I^er^ duc de Guise; littéraire, Balzac. Et s'il a dit un jour : « Il y a quarante ministres mais un seul Doumeng », son orgueil est honorable car, roi sans couronne, cette force occulte chaussée de bottes de cent lieues, balaye continents et régimes extrémistes et de retour, du soleil levant au soleil couchant... Combien de pouvoir dans une seule des mains de ce fils de métayer des environs de Toulouse ? De cet autodidacte qui cite Hegel et Spinoza à tour de bras, aime Bruegel, s'attendrit sur Péguy et vénère Lénine ? De celui que l'on a appelé le « milliardaire rouge » ?

Carapace de rhinocéros et mémoire d'éléphant, regard fixe et cruel derrière des lunettes aux verres adoucissants. Et si son poids démesuré et la couleur rougeâtre de son teint frôlent les limites du coup de sang en ces années du manger sage et du boire peu, sa santé arrogante est là pour nous rappeler qu'il fut un temps où l'on buvait gascon et l'on mangeait Pantagruel... C'était le temps où l'angoisse et la diététique n'étaient pas encore nées. La peur ? L'angoisse ? Il ne connaît pas...

Lors de notre première rencontre, je recueillis une vingtaine de réponses à mes questions d'ordre politique et général. Une dizaine d'autres, d'ordre personnel. Quelque trois jours plus tard enfin, une rencontre « hors-questions », au-delà d'un week-end, me permit de rencontrer le Doumeng de sept heures du matin, l'heure à laquelle il prend son petit déjeuner, tout en consultant la presse. Cela se passe dans un grand hôtel proche des Champs-Elysées où il tient appartement à longueur d'année. Vingt minutes de petit déjeuner, puis un tour de pâté de maisons, pour prendre l'air avant de monter dans sa voiture pour arriver un peu avant huit heures dans son immense bureau, animé de photos de famille et de deux tapisseries, une de Lurçat et une de Soulages. « Tiens, un Soulages ? » « Oui, mais c'est un vieux Soulages », insiste-t-il comme pour se défendre. Se mesurer à J.-B. D. au cours d'une interview, ce n'est pas évident. Vous regarde-t-il pendant qu'il vous parle ? Les éclairs de ses lunettes vous le confirment. Mais on sent son impatience à fleur de peau, prête à casser à tout instant... **Irène Blanc.**

LE GRAND MÉCHANT URSS A ENCORE FRAPPÉ !

Lui Jean-Baptiste Doumeng comment vous définiriez-vous ?

Doumeng Je suis un homme simple qui fait bien son métier, et respecte sa liberté. Je suis un homme heureux, protégé des dieux, tellement les autres font de conneries…

Bonjour Monsieur, bonsoir Monsieur. Il n'y aurait peut-être rien de plus à dire s'il n'y avait justement cet immeuble « qui nous appartient en entier », ces aller-retour à Moscou et autres capitales de toutes sortes, à bord de son jet privé, et la nouvelle de la libération de Jacques Abouchar, tombée sur son bureau avant qu'elle ne se glisse dans les télescripteurs de l'Afp. Dire qu'on frôla l'incident diplomatique, question de présséance : oui ou non Claude Estier était-il en droit d'annoncer la nouvelle le premier et ne pas laisser ce privilège à l'ambassade de Kaboul à Paris ? Si le hasard n'avait pas fait que je questionne Doumeng sur son éventuelle présence à l'ambassade d'Urss le lendemain, pour le 60e anniversaire des relations franco-soviétiques…

Doumeng Bien sûr j'y serai ! Abouchar est libre, me dit-il agacé par cette mouche qui piquait une si belle amitié. Je puis vous dire que tout ce tapage fait autour d'Abouchar, tout à fait inutile, n'aura servi qu'à créer le danger, réel celui-là, qu'une prochaine fois on fasse en sorte qu'il n'y ait pas de prisonnier du tout… *où avais-je déjà entendu cette remarque ?*… Dans le cas d'Abouchar, j'avais dit à mes amis qu'il fallait le relâcher. Je savais donc qu'ils le feraient… Je savais aussi qu'Abouchar était en bonne santé morale et physique… Mais tout ce tapage…

A pas discrets, je sors du terrain miné et m'installe confortablement dans les idées générales.

Lui Croyez-vous toujours que le communisme soit le futur de l'humanité (J.-B.D. dixit jadis) ?

Doumeng Absolument ! Je crois même que dans une centaine d'années, Lénine sera considéré un des hommes les plus intelligents de son temps. *Il renchérit.* Le plus grand cerveau contemporain !

Lui Vous, monsieur Doumeng, vous qui vous dites épris de liberté, comment pouvez-vous accepter que l'on bafoue ainsi les Droits de l'Homme en Urss ? Que faites-vous de la libre circulation des hommes et des idées ?

Doumeng Nous ne sommes qu'au

> **Dans le cas d'Abouchar, j'avais dit à mes amis qu'il fallait le relâcher. Je savais donc qu'ils le feraient…**

commencement du communisme, à son aube, et c'est normal qu'il y ait des accidents de parcours. D'ailleurs, le genre de liberté dont vous parlez, cette « libre circulation des gens » n'intéresse que quelques enfants gâtés de l'Occident : 10 % de la population. Pensez-vous que le paysan de la Géorgie ou celui du fin fond de la Russie pense à voyager ? Ils ont certainement d'autres préoccupations. Et si vous voulez que je vous dise franchement ce qu'il en est, ils s'en fichent de ce dont vous parlez. Vous citez là des spleen capitalistes… Tenez, même vous, ici présente, vous n'avez pas la liberté de voyager comme moi, car vous n'avez pas d'argent… C'est moi qui peut me le permettre, c'est moi qui voyage… pas vous !

Lui Parlant argent, vous dites avoir besoin d'encore plus pour pouvoir vous agrandir. Jusqu'où voulez-vous aller ?

Doumeng Je suis comme le vieux Sénèque qui disait : « Quand tu n'as pas de but, et toujours le même but, tu n'auras jamais du bon vent… ». Il y a des ambitieux qui ne sont pas intéressés et des intéressés qui ne sont pas ambitieux. Moi je suis les deux à la fois !

Lui Quel pouvoir voulez-vous atteindre ?

Doumeng Celui qui m'est nécessaire pour créer encore et toujours des affaires. Une fois qu'elles sont sur pied, elles ne m'intéressent plus. J'aime créer et ne pas perdre mon temps en rêves stériles. Mais, tenez, revenons à la construction du socialisme mondial : je vous assure que si cela dépendait de moi, je fermerais les frontières encore plus… pour le moment, tout au moins. En tout cas, je peux vous assurer que tout ce que je fais, ce n'est pas par amour de l'argent. L'argent m'ennuie. Je m'en fous !

Lui Alors, si je comprends bien, il ne doit pas y avoir de frustration entre le gros contribuable Doumeng et le Doumeng désireux de plus de justice sociale ?

Doumeng Non, aucune.

Lui A propos des « nouveaux pauvres » dont parle l'abbé Pierre, allez-vous faire un geste ?

Doumeng Non, certainement pas ! Ces « nouveaux pauvres » ne sont que des élucubrations de l'abbé Pierre. Le monde n'a pas besoin de charité mais d'organisation. Toute cette histoire est un abus pire que la croyance religieuse !

Lui Vous qui vous êtes fait connaître par votre commerce avec l'Urss et qui connaissez bien ce pays, comment expliquez-vous l'échec de l'agriculture soviétique ?

Doumeng Ce n'est pas un échec, c'est une stratégie. Les Russes sont les plus grands producteurs de blé au monde; mais ils (Suite page 8.)

(Suite de la p. 6.) ont fait un choix qui peut être discutable, celui de planter du coton à la place du maïs. Comme les Etats-Unis ont trop de maïs — ils sont arrivés à le brader actuellement — pourquoi ne pas l'acheter chez eux ? Tout cela n'a aucune importance. A la place du maïs, l'Urss a du coton. Ce n'est pas un échec, c'est une stratégie. D'ailleurs, l'Europe de l'Ouest importe autant de maïs et de soja que l'Urss…

Lui Avez-vous une recette pour stopper le chômage ?

Doumeng Oui. Il faut diminuer l'influence du capitalisme et faire une politique plus populaire. Malheureusement, ce sont les entrepreneurs qui dirigent l'industrie et ils sont tous contents d'avoir du chômage, pour pouvoir faire marcher leur profit car il faut qu'il y ait concurrence de travail et donc des chômeurs pour maintenir le travail bon marché.

Lui Croyez-vous en Fabius ?

Doumeng Si je crois en Fabius ? Demandez-moi aussi, tant que vous y êtes, si je crois en Dieu !… *Je m'explique, j'élabore, je le calme, je complète et il répond…*

Oui, Fabius est intelligent et il a certainement de grandes qualités, mais ce n'est rien, tout ça. Il faudrait qu'il comprenne, lui et les autres, qu'il faut se dégager de l'empire des Etats-Unis et en finir avec la dépendance par rapport au dollar. Bref, qu'il faut sortir de l'Europe et se rapprocher le plus possible de l'Urss qui est le seul pays vraiment solvable… Il faut se rapprocher de l'Urss et arriver à des liens plus étroits…

Lui Vous avez étendu la surface de vos marchés : des Etats-Unis, à l'Amérique du Sud, et à l'Afrique…

Doumeng Oui, j'ai élargi mon centre d'opérations et vous pouvez noter que je suis le seul homme qui puisse acheter la moitié de la production d'un pays, sur une seule parole. Rien par écrit. Rien. Ma parole…

Lui C'est exact, et c'est pourquoi il y a un « mystère » Doumeng…

Doumeng *Un large sourire se dessine sur ses lèvres…* C'est le charme, madame…

Lui On dit que vous vendez des armes aussi. De celles sournoises qui servent à tuer des enfants en Afghanistan. On dit que vous leur

TROIS JOURS AVEC JEAN-BAPTISTE DOUMENG

« Si je crois en Fabius ? Demandez-moi aussi, tant que vous y êtes, si je crois en Dieu ! »

envoyez des jouets piégés et des oranges qui leur éclatent dans les dents et… *Un instant je sens comme une giffle dans l'air et je ferme légèrement les yeux. Et puis je vois ses deux mains serrer le rebord du bureau. Il tonne.*

Doumeng C'est faux. Inepte. Absurde. Un faux définitif ! *Et puis il craque et l'indignation fait place au chagrin. Serait-il comédien aussi ? Je redoute à présent des larmes… qui n'arriveront pas. Il se reprend. Sa voix est calme et triste.* Je suis un marchand d'agrumes, de vin, de vêtements, de choses comme ça… *Il faut détendre l'atmosphère et passer à des questions plus légères.*

Lui Quels hommes politiques admirez-vous ?

Doumeng Waldeck, Duclos et… Mitterrand car il fait son métier et tout ce qu'il peut, dans les limites de ses options socialistes. Je ne suis pas d'accord avec sa politique étrangère européenne. Mais il faut admettre qu'il connaît bien le pays et les gens. Je pense quil est plus fort que de Gaulle. De Gaulle, dans la situation d'aujourd'hui, se serait tout simplement retiré. Il n'y aurait pas eu « un destin national » pour lui… Pas de quoi lui faire un monument ! Mitterrand, lui, essaie de faire ce qu'il peut… *Il sent qu'il va s'embourber, il change de ton.* Parlant des hommes politiques, le grand problème de notre civilisation de rabelaisiens est qu'elle est estompée par les Wisigoths venus du Nord : des Barre, des Chirac. Ce sont les freins de l'Histoire… Ils sont comme ces sommeliers qui tirent le bouchon, à longueur de journée, pour ouvrir les bouteilles : ils sentent le bouchon ! Et ils sont tristes ! *Il réfléchit un peu, puis ajoute…* Jospin lui non plus n'a pas le rire rabelaisien… celui qui entraîne les foules. *Attendons un peu que Jospin ait fait son entrée dans le même sac, puis on continue.*

Lui Voyez-vous encore Valéry Giscard d'Estaing ?

Doumeng Non, pas depuis qu'il n'est plus président. Cela ne veut pas dire que je changerai de trottoir si je le rencontrais…

Lui Et votre ami Polge de Combret ?

Doumeng Lui, je le vois toutes les fois que je vais à New York. Il est à la direction de la Banque Lazare… alors…

Lui Etes-vous pour la cohabitation ?

Doumeng Je ne crois pas qu'il y aurait changement d'Assemblée, mais si on discute pour le principe, je vous dis que oui, puisque nous sommes en démocratie et que si jamais elle n'a pas lieu, c'est qu'elle aura été sabordée par des gens « dits » de droite !

Lui Que pensez-vous de la montée de Le Pen ? (Suite page 18.)

Le Turbo de Lancia.

Nouvelle Lancia Delta HF Turbo.

Toujours fidèle au concept de performance absolue, Lancia perpétue sa légende sportive avec la Nouvelle Delta HF Turbo. Une voiture d'aujourd'hui, en avance sur son temps.

Par ses performances : 195 km/h, 8" 9 de 0 à 100 km/h et 29" 9 au km départ arrêté. (Consommations 6,8 l à 90 km/h, 9,3 l à 120 km/h, 10,8 l en ville, normes UTAC).

Par sa technologie : moteur avant transversal à double arbre à cames en tête, turbocompresseur d'avant-garde avec échangeur air-air, portant la puissance à 130 ch, carburateur double corps du type soufflant, allumage électronique statique Marelli Microplex à microprocesseur et détecteur de cliquetis, boîte 5 vitesses ZF, soupapes au sodium culasse et système de lubrification modifiés.

Une technologie qui a fait ses preuves en remportant deux fois le championnat du Monde d'Endurance. L'aboutissement d'un style. Le style Delta, tout empreint d'élégance, de raffinement, et du prestige attaché à la marque.

Une nouvelle interprétation de l'esprit sportif Lancia, qui se distingue sur la route.

Delta 1300, 1500, 1600 GT et HF Turbo. L'évolution d'une brillante idée.

La performance absolue.

84 900 F*

LANCIA CHAMPION DU MONDE TOUS RALLYES 83

POUR LA 5e FOIS DOCUMENTATION ET LISTE DES 710 CONCESSIONNAIRES ET AGENTS À : DIE CHARDONNET B.P. 305 93003 BOBIGNY * PRIX AU 10. 5. 84 (MILLÉSIME 85), + CARTE GRISE ET VIGNETTE. ROUES EN ALLIAGE EN OPTION 2 025 F. CRÉDIT UNIVERSEL.

LA DÉFONCE DU CONSOMMATEUR

INFOS-DEFONCE

L'autre partie de cartes

C'est un nouveau jeu de lettres qui utilise des règles dérivées du rami ou du poker. De 2 à 5 joueurs. Pour gagner, il faut bien sûr avoir le mot le plus long. Pour fanas des cartes et du bluff! Mackarthe 45,00 francs. Grands magasins.

Le guide de la fête

Michel François, l'auteur, spécialiste d'organisation de fêtes, cocktails, booms, réveillons, anniversaires... a rassemblé dans ce guide une expérience de plus de cinq ans. Vous y trouverez mille trucs et conseils pour réussir votre fête, du goûter d'enfants au thé dansant, du carnaval à la fête dans un château...

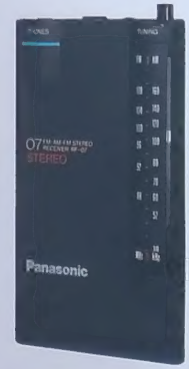
Guide de la Fête, éditions du Dollar. 95 francs. Librairies.

Plateaux avions à domicile

Idéal pour les solitaires d'un soir ou ceux que la vaisselle ennuie. Sur simple appel téléphonique, on vous livrera à domicile, au bureau... un plateau comme dans un avion,

L'île de Porquerolles a son domaine viticole qui produit un vin rosé aromatique et un rouge fruité et corsé. Par carton de 12 bouteilles taxes et port compris 300 francs. Tarif dégressif pour commande de plusieurs cartons. Sébastien Leber propriétaire, Domaine de l'Ile, 83400 Porquerolles. (94) 58.31.60.

Système révolutionnaire. Caméra d'enregistrement vidéo intégré en couleurs Jvc Jr C1s. Viseur électronique. Tube analyseur Saticon. 105 mm × 136 × 314. Poids 1,9 kilo. Se raccorde directement sur toutes les télés. Accessoires : coffret et poignée de transport. Batterie, chargeur. Convertisseur Hf. Câble antenne. Câble audio. Cassette vidéo Vhsc. En option générateur de caractères pour réaliser vos génériques, micro super directionnel. Vidéo Movie Jr C1s. 17 000 francs. Revendeurs Jvc. Jvc France. 703.92.12.



De la taille d'une carte de crédit, c'est la plus petite radio du monde : 35 mm × 91 × 3,9. Am, Fm. Casque d'écoute stéréo ultra léger. Pile incorporée Ncd avec rechargeur de piles. Commandes de volume et d'alimentation. Etui de transport pour la radio et le casque. Panasonic Rf 07. 1 490 francs. Musique et Technique, 81 rue du Rocher, 75008. 387.49.30. Fnac.

La moto du Paris-Dakar. 750 cm³. 2 cylindres. 5 vitesses. Embrayage à disques. Allumage électronique. Régime maxi 9 200 tours. Réservoir 60 litres. Elf Ligier Cagiva. disponible à partir de janvier 1985. Renseignements Ligier (70) 32.24.11.

La lunette pluriel. *Constituée d'une barre porteuse et de deux faces amovibles de formes différentes, vous pouvez par simple pression d'un bouton, changer la face de vos lunettes. Essilor S version optique 1 650 francs, version solaire 1 550 francs. Opticiens.*

Ne cherchez plus vos clefs. *Grâce au Key Finger. Porte-clefs à ultrasons qui émet un bip lorsque vous sifflez. Portée 10 m. Key Finder 195 francs. Création Gilbert Moreno, 33 avenue de Chennevières, 94420 Plessis-Trévise. 885.77.18. Par correspondance.*

6 000 questions et réponses drôles ou sérieuses. *De la géo à l'Histoire. Divertissements, art et littérature, science, sports... de 2 à 36 joueurs. Remue Méninge 300 francs. Grands magasins et boutiques spécialisées jeux jouets.*

En première mondiale *lecteur de disque compact portable. 12,7 cm × 12,3 × 3,7. 590 grammes. Le boîtier pile sert de housse de transport et de système d'alimentation. Sortie casque adaptable sur chaîne hi-fi. Sony D 50. 3 500 francs. Réservez-le dès maintenant (sortie en février 1985). Dune, rond-point des Champs-Elysées, 75008. 562.06.86. Paris Loire Sony, 62 av. de la Grande-Armée, 75017. 574.27.65.*

Monoski. *Ligne de cote pour déclenchement de virage. Stabilité en ligne droite. Régularité sur courbe. Equilibre avant-arrière. Bon accrochage sur neige dure. Très polyvalent suivant la neige. Facile pour débutant. Très léger 3,5 kilos pour 1,50 m. Monoski Rossignol 1 700 francs. La Cordée, 60 rue de Rome, 75008. 387.45.10. Rossignol (76) 66.66.66*

muni d'un couvercle transparent garantissant l'herméticité et une parfaite hygiène. Quatre menus au choix de 55 à 98 francs.
Coquelin Aîné, 1 place de Passy, 75016. 288.21.74.

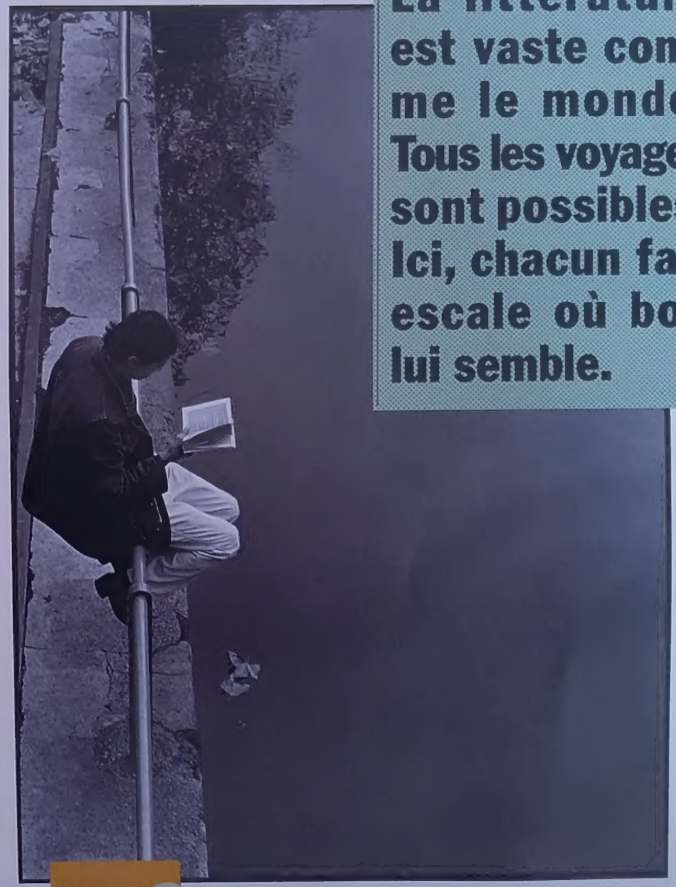
Moët et Chandon 1980
Un millésime exceptionnel. La récolte de 1980 fut faible en quantité, mais remarquable en qualité. Le champagne Brut Impérial Rosé 1980, très léger et très subtil, a un caractère de fruit rouge, de cassis, dû à la présence du pinot noir.
Le Moët et Chandon Brut Impérial 1980 à caractère très floral est un assemblage de chardonnays, pinots noirs corsés et pinots meuniers.
A déguster sans plus attendre !

Rentafur
Ce nouveau service de fourrures en location vous permettra de lui offrir le modèle dont elle rêve... pour une soirée exceptionnelle. Cape en vison, veste en renard, manteau en loutre de mer, etc. Les locations se font de midi à midi après signature d'un contrat. Rentafur, 376 rue Saint-Honoré, 75001. 297.41.11.

Pour l'homme
Pour habiller vos envies nocturnes ! Cette boutique pour hommes est ouverte jusqu'à minuit ! Grand choix de chemises, pulls, chaussettes, chaussures et accessoires. Pour l'Homme, 18 rue Duplex, 75015. 734.73.02.

INFORMA-TICS

Pencil II
Le Pencil II est un micro-ordinateur familial présenté par Hanimex. Il possède un basic en cartouche, des touches de clavier pré-programmées avec intructions basic et graphiques, quatre générateurs de son indépendants, dont un de bruits,



La littérature est vaste comme le monde. Tous les voyages sont possibles. Ici, chacun fait escale où bon lui semble.

fnac

La fnac. L'oxygène de la tête.

Machine à écrire à caractères normaliser. Mémoire 4 000 caractères. Connectée sur ordinateur, devient imprimante; sur un Modem, télex. Brother Ep 44. 2 690 francs. Geneda, 43 rue Beaubourg, 75003. 271.30.31.

La dernière trouvaille de Spielberg, le remplaçant de «E.T.»... Le héros de son dernier film «Gremlins» en peluche. Gizmo d'Ori Jouet, 150 francs. Grands magasins.

Enceinte hifi pour une écoute à niveaux réels. Amplis intégrés 1 200 W. Kef Kn1 150 000 francs la paire. Audiosystems, 47 rue Mouffetard, 75005. 587.02.21.

La dernière Nike or. Nylon brillant. Semelle extérieure caoutchouc avec pivot de rotation. Basket Vandal, 266 francs. Renseignements Nike (3) 038.75.73.

Pour écouter la Fm en stéréo sous ou sur l'eau. Walkman Sport Sony étanche. Ultra compact. 950 francs. Dune, 12 rond-point des Champs-Élysées, 75008. 562.06.86. International Vidéo, 37 avenue des Ternes, 75017. 574.00.90.

un basic graphique très complet, six touches de fonction, un câble de liaison magnéto-cassette fourni avec la console permet l'usage d'un magnéto standard. Il est doté de 20 K octets de mémoire Rom et 18 K octets de mémoire Ram. Le Pencil II est destiné à l'initiation, aux jeux et à la petite gestion. Son prix est d'environ 2 000 F et on le trouve dans les grandes surfaces.

Yamaha

L'ordinateur Yamaha Yis 503 appartient à la nouvelle génération des micro-ordinateurs Msx. Le Msx est un standard, une norme nouvellement adoptée par des constructeurs d'ordinateurs — en particulier japonais. Le Msx est un langage de type Basic, permettant la compatibilité totale des logiciels quel que soit le support (cassette, cartouche et disquette). Le Yamaha Yis 503 appartient à cette nouvelle famille de micros. Il bénéficie d'un excellent affichage écran, d'un clavier professionnel composé de 73 touches et 10 touches de fonction programmables, un générateur de son 8 octaves, et de nombreuses interfaces. On peut y adjoindre un synthétiseur musical, 48 instruments modulables avec boîte à rythmes, un lecteur de cartes magnétiques musicales et graphiques et des logiciels musicaux exclusifs ainsi que plus de 100 cartes magnétiques musicales et graphiques. Transformer la musique de «Love Story» en salsa d'enfer et «Le Parrain» en bande son de dessin animé sur rythme de valse lente, devient un jeu d'enfant et même pire...

Emka Systèmes : 22 avenue Hoche, 75008 Paris. Tél. : 225.51.86.

C'EST SI BON D'ÊTRE UNE FEMME.

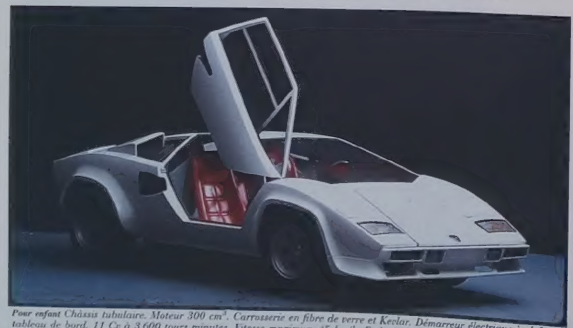
Voici le deuxième numéro de Femme. Un Femme encore plus élégant, encore plus séduisant. Le luxe et le talent. La mode avec faste, la beauté avec passion, la littérature avec insolence. Une suite d'étonnements et d'amusements. Beaucoup à lire et à découvrir sur des images à faire rêver. Un Femme, pour la femme que vous êtes.

Femme n° 2.
En vente partout.
20 F.

Décorez votre intérieur avec une vraie vache, un lion, ou un zèbre. Bien sûr... naturalisés ! Délais 3 mois. Vache 32 000 francs. Lion 24 000 francs. Christian Labes, 40 rue de Fresnes, 94240 L'Hay-les-Roses. 660.90.23.

Le dernier-né de Mont-Blanc a très bonne mine. Ecriture 0,7/10. Porte mine Diplomate 480 francs. Opéra Stylos, 26 boulevard des Italiens, 75009 Paris. 770.26.52.

Ce surf des neiges est un skate sans roues s'adaptant sur 2 skis munis d'un frein. On peut surfer sur la neige et tourner par simple basculement du poids du corps grâce à son système d'articulation Swingbo Alpin Surf. 1 740 francs. Fnac Sport, Forum des Halles, 75001. 261.51.15.



Pour enfant Châssis tubulaire. Moteur 300 cm³. Carrosserie en fibre de verre et Kevlar. Démarreur électrique à clef au tableau de bord. 11 Ce à 3 600 tours minutes. Vitesse maximum 45 km/h. Freins à disques. Longueur 2,52 m. Poids 285 kilos. Lamborghini Countach S 92 000 francs. Bernard Carant, 41 boulevard des Batignolles, 75008. 522.43.14.

Zenji

Le « Zenji » est une forme de méditation orientale où le praticien contemple un « Koan » qui est un paradoxe ou bien une énigme. Si cela ne vous convainc pas complètement vous pouvez glisser le programme « Zenji » dans votre micro-ordinateur Commodore 64, Atari ou Adam (pour jouer à Adam et Zen) et vous arriverez peut-être à maitriser ce jeu très ésotérique : il s'agit de réunir le plus d'éléments possibles à une source de battement, tout en évitant la menace des flammes du « désir » et les « mirages » qu'elles émettent... Le joueur utilise la manette de jeu pour diriger une « tête » roulante à travers un labyrinthe !...

Activision : 9 avenue Matignon, 75008 Paris. Tél. : 299.17.85.

Logimus

Logimus est une nouvelle société qui se consacre à l'édition de logiciels pour micro-ordinateurs individuels et à la conception d'interfaces musicales. Logimus présente des cassettes de jeux musicaux éducatifs fonctionnant sur micro-ordinateurs Thomson : Melodimus, Foire aux rythmes et Astromus. Ces logiciels permettent une bonne approche pédagogique et amusante de la musique. Le solfège devient un jeu vidéo captivant ! Ces logiciels ont été conçus par une jeune équipe de musiciens-informaticiens. Logimus : 50 rue Joseph-de-Maistre, 75018 Paris. Tél. : 228.21.40.

Françoise Gayet

ROMEO

Claude Dalle

UN DES PLUS PRESTIGIEUX CRÉATEUR DU PRÉSENT

ROMEO INTERNATIONAL

SHOW ROOM - 2, faubourg St-Antoine, 75012 PARIS - Tél. 343.84.80 - Télex 212016 F

BOUTIQUE ROMEO RG - 26, Champs Elysées, 75008 PARIS - Tél. 562.06.14

INSTALLATION DANS LE MONDE ENTIER

OPERATIONAL IN THE WHOLE WORLD

انشاء وتركيب في العالم باسره

— « J'estime que Staline a fait beaucoup de bien dans sa vie et sauvé beaucoup de gens. »
— « Et tous ces morts ? » — « Bah ! L'autoroute tue plus en France !... »

(Suite de la page 8.)

Doumeng Rien, je ne connais pas !
Lui Que pensez-vous de cette nouvelle cassure de l'Union de la gauche ?
Doumeng Je pense qu'il vaut mieux que les communistes se soient retirés plutôt que de les voir participer à une politique à laquelle ils ne croient pas.
Lui On vous dit stalinien orthodoxe. On dit aussi que vous organisez le lobby soviétique en France. Qu'en est-il ?
Doumeng J'ai toujours poursuivi les contacts. Et d'un. Je ne suis pas stalinien, et de deux... quoique j'estime que Staline a fait beaucoup de bien dans sa vie et sauvé beaucoup de gens.
Lui Et tous ces morts ?
Doumeng Bah ! L'autoroute tue plus en France !... Et pour vous dire franchement, moi je suis pour un parti discipliné. Je suis le contraire d'un social-démocrate.
Lui Pensez-vous que Mitterrand a une chance de réussir ?
Doumeng Non, parce qu'on refuse de rompre avec l'Europe, et de se rapprocher de l'Urss. Enfin, il faudrait effacer la dette des pays africains.
Lui Et qui payera ?
Doumeng Les Etats-Unis. Ils peuvent très bien payer le tout. Et à ce moment-là, la France aurait tout le continent africain derrière elle. C'est là qu'elle sera forte. La plus forte sur l'échiquier politique.
Lui Que pensez-vous de l'exemple hongrois, qui se « libéralise » ?
Doumeng C'est très bien ce qu'ils font et cela ne remet pas en cause le système marxiste et ses alliances. Il n'est pas question de suppression de l'Etat ni de plus-value.
Lui Pourquoi les autres pays du bloc socialiste ne suivent-ils pas cet exemple ?
Doumeng Vous oubliez leur encerclement ! Vous ne savez pas ce que la radio capitaliste déverse comme propagande à leurs frontières à longueur d'année. Pourtant chaque pays socialiste est libre de faire son pari. La Roumanie a ainsi misé sur l'industrie. Elle a beaucoup investi là-dedans. C'est peut-être un tort... mais de toute façon, chaque pays doit agir selon son identité propre !
Pour le rendez-vous suivant, celui concernant les questions dites d'ordre personnel, ce fut une véritable épreuve de force, de résistance nerveuse et de sentiment de frustration. En effet,

LES DOSSIERS SECRETS DE MADAME CLAUDE.
Entrez dans le monde secret des filles de Madame Claude.

Dix histoires. 192 pages. 17 F

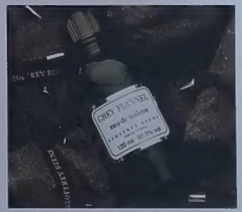
« Oui, j'aime les jolies femmes... Vous savez, les femmes, ce sont elles qui m'attaquent ! Ce sont elles qui m'aiment... »

notre Portos refuse de se livrer. La confidence au coin du feu, ce n'est pas sa tasse de thé.
Doumeng Je n'aime pas parler de moi. Je n'aime pas me raconter. Je trouve cela une attitude passéiste : quelque chose qui tient de l'ancien combattant !
Lui Quels sont vos loisirs ?
Doumeng Le cinéma, sur grand écran et à la télé, et l'agriculture...
Lui L'agriculture ?
Doumeng Oui, ça me rappelle ma jeunesse. J'y ai travaillé les vingt premières années de ma vie.
Lui Avez-vous le temps de voir votre famille ?
Doumeng Je passe tous les weekends en famille.
Lui Y a-t-il une personne ou moins que vous consultez ? Avec laquelle vous échangez vos idées ? Votre femme peut-être ?
Doumeng Non, jamais. Je ne consulte jamais personne car je ne me fie qu'à mon instinct. Quant à ma femme, qui est une femme formidable, je la tiens en dehors de mon travail et de mes éventuels soucis.
Lui Avez-vous le sentiment de profiter de la vie ? De votre argent ?
Doumeng Oui. La vie m'amuse. Les choses semblent venir de moi. Tout m'amuse et rien de bien spécial : un bon verre de bordeaux, une bouillabaisse, un bon cigare... rien que des luxes à consommer sur place.
Lui Et les jolies femmes ? Celles qui peuplent le hall de votre hôtel : des américaines pour la plupart, élégantes et maquillées jusqu'à la racine de leurs cheveux, dès sept heures du matin...
Doumeng Oui, j'aime les jolies femmes, mais c'est pareil, on ne peut pas les consommer sur place... alors on n'y pense pas !... ... Vous savez, les femmes, ce sont elles qui m'attaquent ! Ce sont elles qui m'aiment...
C'est pas vrai ! Jean-Baptiste Doumeng vient de me faire un aveu. Et je n'ai pas de peine à le croire : il a du charme... D'ailleurs, frais et impeccable dès sept heures du matin, lui aussi fait penser à un Herr Professor allemand. Les sillons de ses cheveux argent : une perfection. Le costume, la chemise, la cravate, la pochette : idem. Entre deux assiettes de petits pains, j'avance, sournoise...
Lui Vous étiez seul, l'autre soir à la fête de l'ambassade de l'Urss. Ni Marchais, ni Plissonnier, ni...
Le Herr Professor s'irrite...
Doumeng Mais qu'est-ce que j'ai à faire, moi, des autres ? Je ne représente pas le Parti communiste, je ne me représente que moi-même !
Lui Pourquoi Marchais et les autres ne sont-ils pas venus ?
Doumeng Oh... c'est politique tout ça... *J'attends encore. En effet il continue.* ... probablement cette histoire de préséance du socialiste... d'Estier... *Puis il lève un sourcil et me lance rasséréné...* J'étais à l'exposition Watteau, l'autre jour...
Lui Pas trop difficile de se mêler à la foule ?
Doumeng Non, on ne me connaît pas !
Lui Aimez-vous les peintres contemporains aussi ?
Doumeng Oui, oui, il y a des peintres très bien. Bien sûr. Mais j'aime surtout les grands maîtres, ceux qui sont morts depuis longtemps... on a plus de recul... Rembrandt, Bruegel, Rubens... Je suis capable de faire trois cents kilomètres pour voir un Bruegel !...
(Propos recueillis au magnétophone par Irène Blanc.)

Télex

Pour **PHILEAS**, NINA RICCI a créé un flacon superbement classique dont l'esthétique sobre et raffinée est un défi au temps qui passe.

Le coffret cadeau **LACOSTE** : une autre façon d'entrer dans l'univers **LACOSTE**. Trois des produits de la ligne le composent : l'eau de toilette en 100 ml, l'after shave dans un flacon de même contenance et le savon extra plat.



L'Eau de Toilette la plus snob du marché : **GREY FLANNEL.** Flacon 120ml - 155 F liste des Parfumeurs - dépositaires exclusifs au 505.14.30.

Pour avoir des cheveux beaux et musclés, maintenant c'est facile : il suffit de les entretenir avec le shampooing **PETROLE HAHN**.

AUJOURD'HUI PLUS QU'HIER

SOPHIE FAVIER

Sophie Favier est devenue star un peu grâce à Lui. C'est-à-dire à cause de nous. Cette ravissante créature a plus d'un tour dans sa tête, qu'elle a bien-taste, et dans son corps que l'on n'a pas besoin de décrire. Ed Makossa, pseudonyme qui cache un jeune écrivain africain, a chanté Sophie comme elle le mérite, à l'occasion de la sortie de son premier 45 tours : « Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain ».

Prends garde à moi. Aujourd'hui plus qu'hier. A la vie à la mort. Sophie Favier mène sa carrière en tissant des serments à fleur de mots qui vous procurent kisses, caresses, plaisir, accord parfait. Comme les pages d'un magazine qu'on lit, honteux, joyeux, jamais ennuyeux. Les yeux se mouillent à la vue de ces images qu'elle met en feuilles de musiques, papillons épars qui effleurent votre fenêtre. Week-end. Stéréo, la Fm fatale, puis enfin le calme, elle est là, qui s'insinue par la bande, lisse, sacrifice, sabbat, corps païen, tu brûles ta vie, prends garde car, aujourd'hui plus qu'hier, et bien moins que demain, elle te mènera là où ton désir l'aura voulu. Fillette. Vampire. Quel âge a-t-elle vraiment ? Peu importe, je sais qu'elle est mûre à cueillir toute chaude au bord d'une plage de microsillon, un atome de perversité, un soupçon de narcissisme, quelle crise !... **Ed Makossa.**

Adresses page 95

LA MEILLEURE MANIERE DE JOUIR DE L'AN NEUF

LES ETREINTES DES ETRENNES

Lui a pensé à ses lecteurs qui se demandent toujours comment passer des nuits de réveillon pas comme les autres. Catherine Carlson s'est penchée sur leur cas avec sollicitude. Et elle a trouvé.

Alléluia !

Noël, la consécration de la famille, la fête de la légitimité, le charme discret de la vieille épouse avec qui l'on peut péter au lit. Pas de questions, pas de problèmes. Tout se passe toujours genre catholique. L'intrigue de l'année a suivi son cours. Vous en êtes à la fin. Toujours pas compris qui est le coupable. Evidemment, tout se joue comme d'habitude dans les cinq dernières minutes. Quand on pense qu'il faut se farcir tout le bouquin pour le dernier chapitre. Celui où tous ses cheveux se dénouent, où elle lui tendra ses lèvres pulpeuses et où il la basculera sauvagement sur le canapé saumon. Toujours le même scénario. Ça marche tellement bien. Faut surtout rien changer.

Car depuis un an, vous vivez tous dans l'attente de ces éternelles cinq

minutes d'orgasme avant minuit. Cette nuit, elle a un terminus. On fait le voyage. Tout le monde s'en fout jusque-là. Et le problème devient : comment intensément jouir de cet instant ?

Petits conseils pratiques qu'il n'est pas inutile de relever : il est conseillé aux femmes de s'épiler les poils et les cheveux. Il est conseillé aux hommes de prévoir quelques accessoires pour amuser les très jeunes. On en fait actuellement de très jolis en plastique coloré que l'on s'enfile sur la tête pour faire rire les petites filles et limiter les risques. Ne surtout pas oublier l'indispensable petit cadeau « Mon Chéri », voir rubrique tout à 100 F. Ainsi équipés, vous pourrez sonner chez les Simon-Lafarge, on n'a pas pu refuser leur invitation. Oubliés vos soucis, riches d'un mois double, vous vous jetez sur la nuit de l'année avec la crampe du bandeur fou. Nuit étoilée de paillettes à 48 F le bocal chez Christian, vous avez remarqué que son rouge à lèvres ne bavera pas grâce au glaçon qu'elle s'est passé dessus. Elle porte un modèle de chez Yves, mais pas dans le même tissu et la couleur est différente. Mais votre œil conditionné supputera l'absence du rectangle de peau douce et soyeuse au-dessus du collant.

Vous êtes maintenant dans les meilleures conditions pour affronter les cinq dernières minutes. Et l'attente inexorable commence. Pour vous aider à passer ce temps, vous allez demander à votre douce moitié de choisir la catégorie à laquelle vous appartenez. Il suffit de cocher la bonne case : l'éjaculateur précoce qui embrasse tout le monde à 23 h 15; l'onaniste pervers des douze coups à la main; le petit excité qui mange à tous les râteliers; celui qui s'endort avant; celui qui touche avant; celui qui part pour une soirée sans surprises et qui tombe sur Georgette qui ne s'est pas encore fait opérer et qui est les deux; celui qui dit qu'il est juif, mais qui ne veut pas d'une autre guerre; celui qui se demande tout le temps ce qu'il fait là; celui qui aurait bien aimé tomber sur un journal qui explique comment éviter la soirée; le bâcleur qui n'a pas de suite dans les idées.

Qui va faire le premier pas ? Qui va prononcer la banale sentence qui ramène l'homme à sa dimension animale ? Un inconscient, peut-être, exhalera dans un souffle champagnisé la question qui était en stand-by aux portes des lèvres ourlées de fil blanc, ça fait mieux. Pour être clair, y'en a un qui va demander l'heure. Y'en aura toujours un autre qui va dire que c'est pas l'heure.

Sournoisement, les regards épient la Rollex du voisin. Ça commence à chauffer. Le blush monte aux joues. Les couilles trépignent. L'érection est à son comble. Vous êtes au bord de l'orgasme collectif. Le beau monde en mouille d'impatience. Vous sentez que ça va venir. Les regards se fendent. Les fentes s'écarquillent. Ça y est, c'est le moment ! Et là, le doute vous prend par derrière. Et si c'était trop tôt ? Alors, à ce moment de grand doute, on allume le poste et on attend. Et pile au moment où Drucker embrasse Bouvard, vous savez que là vous pouvez. Le feu vert est donné. Le liquide coule à flots. Vous embrayez dans un délire orgiaque où rien n'a de limite, où même votre concierge d'une voix langoureuse vous propose ses lèvres, où des inconnus vous arrêtent dans la rue pour vous proposer leurs services. L'opposition a le sourire et belle-maman vous ouvre lubriquement ses bras. Déjà cette nuit devient le plus touchant des souvenirs. Et le matin, lorsque les copains demanderont comment ça s'est passé, vous répondrez : « Elle était là, offerte. Ses yeux de biche s'égaraient sur la fermeture Eclair de la braguette d'un smoking noir loué pour l'occasion. Elle croisa encore une fois ses belles jambes gainées de sombre. Mes pupilles dilatées suivaient machinalement le galbe de ses cuisses et appréhendaient l'instant fatal où elles atteindraient le rectangle de peau blanche et épilée au-dessus du trait noir. Soulagé, je soupirai : elle portait des collants. Je jetai ma montre après un regard en biais. 23 h. Il fallait tenir encore soixante minutes. Elle était comme un animal qui pressent l'échéance. Ses naseaux frémirent sensuellement. Dans un ultime effort de séduction, elle leva bien haut les deux bras au-dessus de la tête et me montra qu'elle n'avait plus un poil sur les aisselles. Je fus sensible à son geste. Elle était aussi salope que je l'avais supputé plus haut. » Nous vous suggérons, après mûre réflexion de : louer un igloo en Laponie pour les fêtes, le sosie d'Iglesias pour la nuit, un travesti brésilien soldé, le sosie de votre maîtresse pour un dîner en famille, vous faire embarquer au poste pour la nuit avec des putes, d'acheter le Gault et Millau, garder votre baby-sitter qui a peur de votre enfant.

Catherine Carlson.

> **Oubliés vos soucis, riches d'un mois double, vous vous jetez sur la nuit de l'année avec la crampe du bandeur fou.**

85

L'ANNÉE DE TOUS LES PÊCHES

84, c'était l'année du "Big Brother" de George Orwell. Mais voilà 85 où, c'est juré, l'on fera tout pour oublier la vie quotidienne et les guerres presque banales : 85, l'année de tous les péchés, turpitudes et délices... Une fois de plus, on se retrouvera en Enfer. Mais, cette fois-ci, le trajet sera plus agréable...

Voilà, 1984 c'est fini ! Exit l'année George Orwell, ses normes et ses pompes. Fini les délires en cinémascope. Aucune fin particulière n'aura sanctionné ce chiffre fatidique. Il faudra s'y faire, les millénarismes de la fin dernière sont aussi morts avec 1984, que les grandes idéologies, à l'aube de la décennie quatre-vingt.

Et maintenant ? Maintenant que le cap superstitieux est dépassé, qu'allons-nous faire ? Comment allons-nous vivre l'autre année qui commence ? Bien ordinaire, n'en doutons pas, dans l'horreur lamentable des quotidiens... avec ici et là, une pincée de merveilleux qui suffit à lui seul pour cautionner la

QU'ON SE LE DISE ! CETTE FOIS, C'EST DÉCIDÉ : ON S'ÉCLATE ! DU PIRE AU MEILLEUR : AU CHOIX !

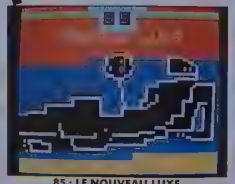
« Conspirez par la semence, sperme "made in France", contre l'invasion des couleurs ! »

vie. Soyons réalistes ! Sans être devin ni météorologue, on peut garantir l'ordinaire : quelques bonnes tueries au Liban, avec des lourdeurs côté Afghanistan, des pogroms mystiques en Inde, des massacres fanatiques entre l'Iran et l'Irak, des génocides très « cool » en Amérique latine. On l'assure de toutes parts et la Science ne s'en cache pas : « L'homme est un loup pour l'homme ». Non ! Décidément, rien de très nouveau sous le soleil des probabilités, dans les événements prévisibles.

En revanche, qu'on se le dise ! 1985 sera l'année de tous les péchés ! Cette fois, c'est décidé : on s'éclate ! Du pire au meilleur : au choix ! Selon la rondeur rose des petites fesses volantes de « Frankie goes to Hollywood », ou dans les défécations géniales du néo-sadisme Gainsbourgien. Entre le « clean » néo-psychédélique de « Welcome to the pleasure dome » et le néo-surréalisme de « Love on the beat ». Entre Cristal et Fumée 85, une autre année du Grand Passage qui marque déjà de son empreinte brûlante le « ça passe-ça rentre-ça pénètre »... dans l'ère « informationnelle ». Le grand air ! Alléluia, mes frères ! Universitaires médiatiques et leurs « décideurs » chantent en chœur l'aube radieuse de la révolution informatique. Croustillant paradoxe : les télés privées sont pourtant « outlaw » ! Il est vrai qu'en 1985, ça ne saurait durer longtemps !... Fillioud a du souci à se faire. Les images libres sont sur le bord d'émettre. Elles traquent le vide juridique entre la loi française et la Charte européenne sur l'Information. Cette année, garanti ! nous serons débarrassés du carcan d'exclusivité des trois chaînes, et même de la « plus » du Canal ! Dès lors, toutes libertés en couleurs devenues accessibles, du salon à la chambre à coucher : ça va exploser dans les délires médiatiques !

Mais tout ne sera pas si agréable. La rengaine « informationnelle » charrie aussi son lot de contradictions. Basse pression des météos socio-économiques, comme dit Georgina Dufoix, il va encore falloir « s'émouvoir » de la « misère ». Six millions de décharnés en Lybie, les soupes pop d'Edouard Leclerc, le tout couvert du grand charisme de l'abbé Pierre. Tout se tient dans le monde ! On l'a bien compris maintenant : récession et moralisme vont de pair. Dix mille fœtus enterrés en mai, au Texas, par des associations bien pensantes qui les avaient récupérés dans des poubelles = révision de Chirac sur l'Ivg six mois plus tard. Travail-Famille-Patrie, on en revient à l'Apartheid. Ecoutez ce grand défenseur de l'Ordre : « Conspirez par la semence, sperme "made in France", contre l'invasion des couleurs ! » Des orages sont à craindre. Autres perturbations à l'horizon... la langue de bois ! Homérique paradoxe ! On parle d'information et c'est la loi du silence en politique ! « L'Omerta » du consensus... de gauche à droite ! Effet du progrès, l'Europe « informationnelle » se découvre envahie par les Bar-beurs, serviteurs congédiés du temple industriel tombé en désuétude. En octobre, dans une page du « Monde », quelques titres révélateurs... : « Suisse : des clandestins et des saisonniers indispensables à l'économie », « Grande-Bretagne : près de la moitié sont nés dans le pays », « Suède : la (Suite p. 40.)

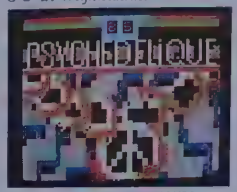
85 LES TENDANCES



85 : LE NOUVEAU LUXE

Le luxe est mort, vive le luxe ! Hier symbole négatif et conventionné d'une richesse exhibée, le luxe prend aujourd'hui une dimension qualitative. Le nouveau client du luxe ne le considère plus comme un superflu, mais comme un complément essentiel à la vie quotidienne. Cette attitude différente détermine une approche plus « décontractée » de l'objet précieux. Originalité devient le maître-mot du nouveau luxe, la matière luxueuse se modelant autour de l'idée novatrice pour mieux en développer l'élégance jusqu'alors inconnue. Cet attrait d'un luxe simple mais beau se reflète chez les nouveaux stylistes comme Marian Beck, par une vision hors-mode du vêtement reposant sur des matériaux nobles comme la pure laine. L'effet obtenu est particulièrement séduisant par son originalité.

1985 sera l'année d'une certaine forme de démocratisation du luxe, médiatisé par une presse de plus en plus sensible au beau. Le look aura vécu, le « looxe » assurera la relève ! *C & B. Wolf/Moderne.*

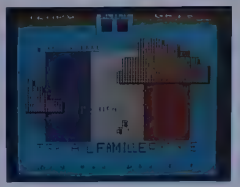


85 : TO BE PSYCHEDELIQUE ?

Cheveux courts, tempes et nuque bien dégagées, veste et pantalon noirs, cravate courte... Mais ne soyez pas définitivement « out » ! Les petites folles Chachnil et les grands fous Gaultier rythment la mode de demain. Allez dans votre grenier pour dépoussiérer votre foulard indien, votre pantalon pattes d'éléphant, votre flacon de patchouli, vos disques des Electric Prunes ou vos premiers Pink Floyd. A Paris, la boîte « in » se trouve au « Tabou » les mardis et s'appelle « L'Acide rendez-vous ». Bientôt, tout le monde prétendra avoir voté Lsd aux élections européennes ! Au gré des « Violent femmes », des « Smiths », de « Psychic Tv » ou même du dernier « Frankie goes to Hollywood », le nouveau « rock » anglais retrouve l'esprit de la fin des sixties ou parfois simplement ses délires. Mais l'imagination rime aujourd'hui avec sérieux. Les folies style « Wonder Product » sont bien calculées. Swing ou néo-psychédélisme ? Nous abandonnons les années grises pour aller vers les années couleurs ! *A.K./Moderne.*

85 : SOYEZ AMAZONE

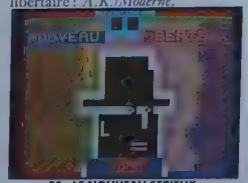
Dans le domaine de la presse, l'année 1984 ne nous a rien apporté de vraiment nouveau... Si ce n'est « Amazone » ! La surprise du mois de novembre 1984 est un tuyau : journal enroulé d'un ruban-support publicitaire. Du papier fin et doux comme de la soie, du luxe à la portée de tous — 5 F —, « Amazone », le quotidien de la pleine lune, est un clip pour l'aventure, la convivialité et l'humour. Le prochain numéro sortira le 31 décembre au soir et aura pour titre « Comment encore mieux réussir 1985 ? ». Délires, voyages et fausses fables : 1985 sera-t-elle l'année du tube ? Dès aujourd'hui, des hommes en combinaison blanche, comédiens et autres artistes, vendent ce mystérieux parchemin dans les rues de Paris. La vente devient happening ou guérilla urbaine. Ne ratez pas les amazones du mythe et du quotidien ! *Ariel Kyrou/Moderne.*



85 : TRISTE POLITIQUE ?

En politique, 1985 sera-t-elle l'année de tous les sommeils ou de toutes les surprises ? Les crispés seront crispés, les décrispés resteront décrispés, la ligne du Pc sera heureusement respectée, le Ps sera toujours un mauvais godillot et les trois grands manitous de la droite se livreront un combat sans merci, pour ne pas changer... Mais dans cette sinistrose une lueur apparaît !

Les clubs, de gauche, de droite, de l'avant, de l'arrière, du milieu... reviennent à la mode. Selon certains, le réseau de la troisième gauche, alliance informelle d'intellectuels, de syndicalistes, d'hommes de communication, d'économistes comme Michel Aglietta... se forme enfin. Parmi les projets, on compte même un club de la gauche branchée ! A droite, le Grece part en croisade contre les « socialo-libéraux de tous bords ». Inquiétant. Nous attendons maintenant avec impatience le club de la droite libertaire ! *A.K./Moderne.*



85 : LE NOUVEAU SERIEUX

Aujourd'hui, on sent dans l'air comme un regret. La contestation a changé de bord : l'école, laxiste, est attaquée de toutes parts; être pour la peine de mort n'est plus infâmant; l'avortement ne fait plus l'unanimité; des groupes de rock utilisent des mots comme foi, espérance, communion... et la race des « yuppies » est en pleine expansion. Attention : éviter l'amalgame avec Thatcher et Reagan, même s'il y a des convergences évidentes. La France n'est ni l'Amérique, ni l'Angleterre. On assiste non pas à un retour de l'ancien sérieux, étriqué et conservateur, mais à l'émergence d'un mélange. Celui de l'esprit d'aventure et de liberté, avec une exigence de sérieux, de politesse et de respect. Encore embryonnaire, cette tendance devrait prendre de l'ampleur en 1985. *Dominique C.N. Guillerm.*

LES **BELLES** AU PETIT SALON

Autos : objets cadeaux pour ceux qui rêvent de poser une voiture sur l'étagère de la bibliothèque de leur salon. Lui a su trouver les plus originales faites de bois, de verre et de métal.

1 Coupé Daum cristal, 2 850 francs, Madranet, Vase Etrusque. **2 Bugatti** type 35, série limitée, entièrement métallique, moteur et transmission intégralement reproduit, 12 500 francs, B. H. Maquettes. **3 Peugeot 203** entièrement dans une bille d'arme, style maquette de soufflerie; tout modèle de voiture peut être réalisé à partir de photos, 3 000 francs, Luc Marcel. **4 Mercedes** SSK, 1931, chêne rouge et merisier, sur commande, 5 900 francs, Accalmie. **5 Cabriolet Bentley** 1935, bois de hêtre laqué et cuir, série limitée numérotée, 600 francs, Compagnie anglaise. **6 Cabriolet Volkswagen** en pin, ébéniste allemand, 2 250 francs, Delvaux. **7 Cadillac** décapotable type 1950, 525 francs, Bernard Carant pour Siesta Galerie, Calandre. **Voir adresses page 95.**

(Suite de la p. 36.) lutte contre les réfugiés "économiques" du Liban », « Allemagne fédérale : une controverse permanente au sein de la coalition gouvernementale », « Belgique : des restrictions au droit de regroupement des familles ». Et en France ? « Convergence 84 » organise l'union sacrée des Beurs-Blancs-Blacks. Avec un oublié ! Où donc est le jaune ? Le meilleur de l'œuf... comme aiment à le dire eux-mêmes les honorables « fils du ciel ».

Quoiqu'il en soit, ils sont trop ! L'Insee compte trois millions six cent quatre vingt mille « étrangers ». Le ministère de l'Intérieur, huit cent mille en plus ! Attention, ça va tirer sec en 1985 ! Smurfers du métissage, ou « musclés » de Pencassine... des « bavures » sont à prévoir ! Et si vous cherchez refuge par une nuit sans lune, n'allez surtout pas sonner n'importe où ! Gare aux attitudes louches ! Attention : démarrer trop vite, faire des taches sur son complet, un accroc, un mauvais pli, peuvent être mal interprétés... Vous savez bien... un accident est si vite arrivé !...

Par contre, 1985 verra fleurir quelques belles revanches. Les immigrés, vous savez, c'est comme ça : chassez-les par la porte, ils rentrent par la fenêtre et achètent la maison ! C'est ainsi qu'un beau matin, on se retrouve avec, en bas de chez soi, Félix Potin tenu par des investisseurs marocains. Ou encore la foire de Yokohama à Lyon. Et les encouragements du rapport Dalle, pour réciter avec ferveur le « bon parler vrai » dans les entreprises, importé des bréviaires du Japon laborieux. Disons-le tout net... cette année, plus que jamais, il faudra vivre « ensemble », en écoutant les voix planétaires, tendre l'oreille à Polac, suivre les trop rares apparitions du Zorro dans « Actuel », et surtout, espérer le retour d'un Caton. La « mutation » aussi a ses plaisirs et il importe d'apprendre à en vivre. Quelques belles éclaircies sont possibles !

Malheureusement, il faudra aussi compter avec des poches de résistance. Aux saintes valeurs de la natalité chiraquienne, répond la très vertueuse morale du Comité des Sages. Paternité post-mortem, « mères d'accueil », nouvelles saintes « porteuses », tous les fantasmes sont désormais réalisables dans l'ingénierie des copulations

Pour contrer les perverses manœuvres de la politique, un seul remède en 85 : l'intelligence des passions ! le geste imprévu ! la danse du cœur !...

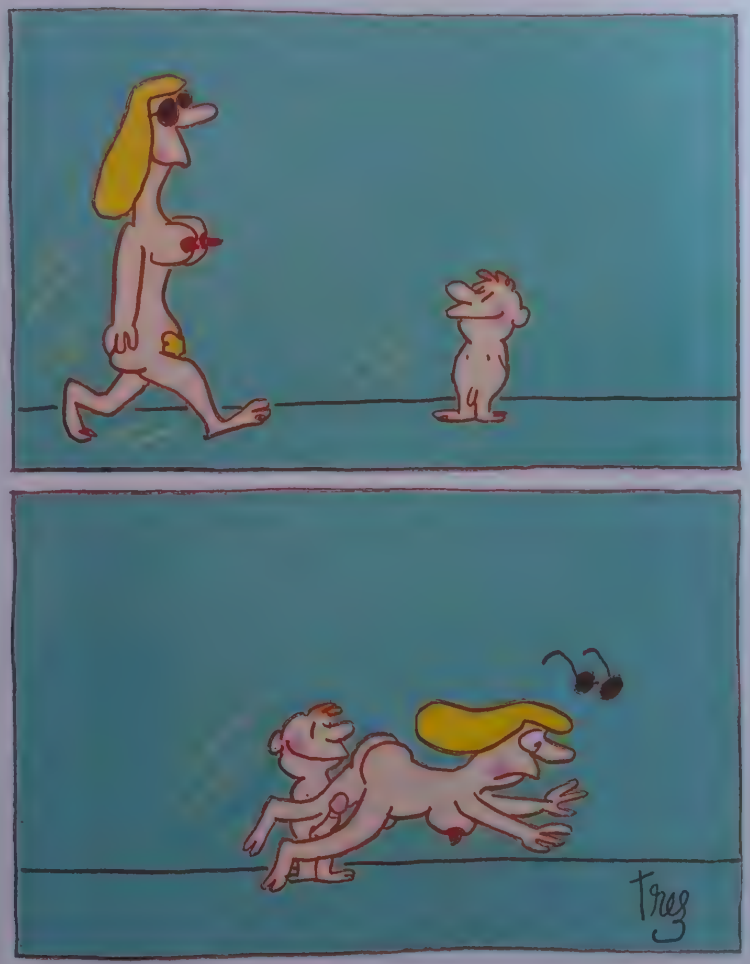
par seringues interposées. Mais, il faut s'y attendre : les honorables « réfléchisseurs » de la Science nous inventeront là quelques tracasseries qui ne manqueront pas de sel !

Futur... désir et combat d'arrière-garde : l'éternelle dialectique du progrès... En attendant, les tabous se portent bien, merci ! Y aurait-il des règles pour donner la vie ? De bonnes « positions » pour ça ? Certainement, afin de dépasser la conformité de la reproduction en 1985, verrons-nous les créatifs des libidos reproductrices réinventer un Kama Soutra des possibilités pour l'insémination artificielle. En cette année, probablement, l'actualité du Fantastique génétique marquera une nette tendance contre l'amour propre et le look labo. Sur le vaste marché du « fitness », nous allons voir apparaître des appareils individuels de « perpétuation du souvenir ». A la place de l'urne funéraire, le thermos où seront conservées, pieusement congelées, les reliques du grand-père prêtes à servir pour toute éventualité ! Restons en famille ! Quel esprit chagrin y trouverait à redire ?

Fini les « laisser-aller » babas-cooliens ! De nouveau, la forme compte autant que le contenu, la « manière », l'habileté, pour trouver la bonne longueur d'onde. La « rencontre » avant tout, c'est une question de vigilance. Suivre les modulations de fréquence de l'Autre, des autres !... En 85, on en fera des « gorges profondes »... Nous sommes des machines, des « automates » biologiques. Les théories de l'école de Palo-Alto se répandent de « Libé » à « Magazine-Hebdo ». Dans la « communication directive », changer ses habitudes s'appelle : « modifier son programme ». Les changements et les paradoxes s'aiguisent au fil des différences et des métissages. La « Cybernétique des comportements » renouvelle agréablement le divan suranné des « psys ». Mieux, l'erreur n'est plus un péché : c'est « l'Aléatoire », source radieuse des créations ! Quelle belle année allons-nous avoir là !

En vérité, nos politiciens ne manqueront pas de récupérer astucieusement les méandres des nouvelles légitimités de cette science des mœurs, de même qu'ils ont su s'approprier les discours de la « transparence », du « masque » et du « spectacle » depuis Machiavel. Pour contrer les perverses manœuvres de la politique, un seul remède en 85, le même depuis toujours : l'intelligence des passions ! le geste imprévu ! la danse du cœur !...

C'est dit : en 1985, tous les péchés seront vécus entre partenaires responsables !... Je vous les souhaite bons et heureux. **Nicolas Deville.**



ENCHAINÉES

TENTE LANCINANTE
FERMETÉ

LE OUI ATTENDU, HURLÉ MODULE LE PLAISIR DE N'ÊTRE PLUS QUE PLAISIR

Cette jeune femme a accepté de se rendre dans la garçonnière d'un de ses flirts et commence à se déshabiller.
— Cette combinaison noire est ravissante, s'extasie le garçon, mais, pourquoi noire ? Auriez-vous perdu quelqu'un ?
— Non, sourit la jeune fille, quelque chose.

Deux amis se rencontrent :
— Mon pauvre ami, dit l'un, j'ai appris que tu avais perdu ta femme il y a quinze jours, c'est terrible, ça! Mon pauvre vieux... Tiens, viens boire un coup, va!
— Oh, tu sais...
— Si, si, viens, il faut absolument te remonter, mon pauvre ami.
Le veuf accepte, totalement désabusé
— Je sais que pour toi, la vie ne doit pas être drôle..
— Ne m'en parle pas, soupire le veuf, je ne trouve plus de goût à rien.
— Il faut réagir, mon vieux, insiste l'autre, il faut te changer les idées..
Il fait remettre une seconde tournée et propose
— Tu vas venir ce soir faire un tour dans un petit claridé de la rue des Abbesses, avec moi, ils viennent de recevoir une petite négresse sensationnelle !
— Une petite négresse ? répète le veuf machinalement.
Puis, il hausse les épaules :
— Ah! Oui, je vois ce que tu veux dire. J'y suis allé le soir de l'enterrement, elle n'est pas terrible...

Un Anglais arrivé en France depuis peu veut apprendre le français. Il prend un professeur qui lui demande un jour d'énumérer les cinq doigts de la main :
— Le pouce, fait l'Anglais, l'index, la plaisanterie, l'annulaire et l'auriculaire...
— Mais le troisième doigt s'appelle le majeur! proteste le professeur
— Nô, no! Je vous assure! insiste l'Anglais, hier soir, j'étais avec une petite Française. Elle m'a dit : « Je vous en prie, ne poussez pas la plaisanterie trop loin... »

Monsieur Dupont vient de mourir. Grand coureur de jupons, il est néanmoins pleuré par sa veuve que monsieur le curé tente de consoler de son mieux. Lorsqu'elle paraît apaisée, le prêtre risque une question indiscrète :
— Et, ce pauvre ami, vous a-t-il beaucoup laissé?
— Oui, oui! se méprend la veuve, à peu près tous les soirs!

Quelle différence y a-t-il entre une femme et un ascenseur?
— Aucune. On les envoie en l'air avec un seul doigt.

Un homme d'une quarantaine d'années est venu consulter un psychiatre :
— Alors, voyons voir ce qui vous chagrine, commence le médecin; sur le plan professionnel, êtes-vous satisfait?
— Oui, oui, tout va bien sur ce plan-là, Docteur!
— Bon! Alors, est-ce sur le plan sexuel?
— Oh, non! Tout va bien aussi de ce côté-là! Avec ma femme nous avons les mêmes goûts. Tout va bien!
— Combien de fois par semaine faites-vous l'amour?
— Une fois, Docteur. Le dimanche, entre vingt heures trente et vingt-deux heures.
— Ah? Bien précis, ça! Et dans quelle position faites-vous l'amour?
— Eh ben, ma femme se met à quatre pattes et moi, je la prends par-derrière.
— Parfait! Dites-moi : pour quelle raison avez-vous adopté cette position?
Alors, l'homme :
— Ben, comme ça, on ne rate pas le film du dimanche soir!
Chers lecteurs, souriez-nous. Envoyez-nous vos meilleures histoires drôles, à condition qu'elles soient inédites. Lui vous adressera un chèque-sourire de 50 francs pour chaque histoire publiée. Au cas où nous recevrions deux histoires identiques, seule la première exprimée, le cachet de la poste faisant foi, sera primée.

DAKAR EXPRESS

DES 4x4 POUR RÊVER

Voici la Mercedes 6 roues qui va porter les couleurs et les espoirs de Lui. A son volant, la terrible équipe des « Planson ».

Sable chaud, désert désertique, bruit, fureur, poussière, soif : en compagnie de 4 Dakaroises découvrez les 4 × 4 du Paris-Dakar.

Mercedes Prototype de Leotard pour Lui 190 - Ge 5 0 - 4 roues motrices arrière (système de Leotard) - 250 Cv - Boîte automatique 4 rapports - Type série : Modèle 190 E Break - 4 cylindres - 2 litres - diesel ou essence : 180 000 francs Ttc (modèle base) de Leotard Sarl, 116-120 avenue d'Argenteuil, 92600 Asnières. Tél. : 733.07.20.

Jeep - Modèle Cherokee
4 cylindres turbo diesel - boîte 5 vitesses transfert : 145 000 francs Tva 18,60 en 2 places - 164 000 francs en 4 places - Distribue par le réseau Renault - Pour Paris service Jeep, 120 rue Thiers, 92100 Boulogne. Tél. : 609.54.16

Panda Fiat 4 · 4
4 cylindres
Version Boîte 5 vitesses
Moteur Injection Sirco
Puissance 45 chevaux
Prix 59 000 francs

Pajero Mitsubishi
moteur turbo diesel
spécial Dakar
Série Turbo diesel V...
4 cylindres en ligne, diesel, moteur Boîte transfert 5 vitesses + marche arrière
Type 115 chevaux
Mitsubishi Sonauto

Kora 4 × 4
Moteur 4,2 litres essence de Toyota à compresseur volumétrique de Danger Constantin - 4 roues motrices - Boîte 4 vitesses transfert - 250 000 francs environ - Garage Kora, route nationale 10, 40530 La Benne. Tél. : (58) 72.02.06.

Land-Rover 90

Land Cruiser Wagon Toyota

2ème Partie

خمینی (KHOMEINY): LES AVENTURES D'IMAM LE TERRIBLE

Le mois dernier, Lui vous a raconté l'enfance tourmentée et l'adolescence ambitieuse de celui qui allait devenir grand-prêtre de l'Islam chiite et dictateur de l'Iran. Hélène Kafi vous livre ici la deuxième et dernière partie de son feuilleton : le petit mollah, devenu grand ayatollah, s'attaque à Rezah Pahlavi. Un combat d'une rare violence. Entre les deux seigneurs saignants, les coups de pattes volent bas, mais Khomeiny gagnera : il a les griffes plus longues que le shah...

« Ce garçon doit partir comme est parti son père... », répétait sans cesse l'ayatollah Khomeiny, à Neauphle-le-Château. Le 16 janvier 1979, le shah quitte l'Iran, emportant comme son père une poignée de terre de sa patrie. Débarrassé de l'encombrant dictateur couronné, son dernier Premier ministre, Chapour Bakhtiar, espère empêcher le retour de Khomeiny et sauver l'Iran d'une inévitable dictature « noire ». Le 25 janvier, il ordonne la fermeture de tous les aéroports du pays. Khomeiny avait patiemment attendu ce retour depuis seize ans. Non, il n'attendra plus : « Nous partons pour Téhéran », décide aussitôt l'ayatollah.

Le 1er février, le vieillard et ses compagnons (exclusivement mâles) quittent la banlieue parisienne pour Roissy. Là, les attend le « Jumbo » d'Air France qu'avaient loué quelques riches bazari iraniens, non sans peine, pour trois millions de dollars.

Khomeiny se rend aussitôt à l'étage supérieur de l'avion et récite des prières pour ses futurs martyrs : « Ceux qui doivent affronter la mort pour la victoire finale ». Et puis, dégustant un yaourt, il s'endort tranquillement, étendu sur son matelas à même le sol, alors que la centaine de passagers qui l'accompagnent tremblent pour leur vie... Même si le douzième imam, le

ISOLÉ DANS SA TOUR D'IVOIRE, LE MARABOUT FRAPPEUR SE RAPPELLERA-T-IL QU'ALLAH EST GRAND ET LUI TOUT PETIT ?...

Messie des chiites, était apparu en chair et en os, le déchaînement populaire n'aurait pas été plus spectaculaire. Des millions d'Iraniens hurlaient : « L'âme de Hossein (troisième imam des chiites, martyr de la guerre sainte) revient, le Paradis est ouvert ! » Prosternée, la foule embrasse le sol béni. Parmi les religieux, seul l'ayatollah Chariat Madari s'empresse de dire sarcastiquement : « Qui aurait pensé que l'imam caché reviendrait un jour en "Jumbo" ? » Devant l'hallucinant spectacle de l'aéroport, les journalistes s'empressèrent autour du vieillard : « Que ressentez-vous à présent ? » « Rien. »

Ce fut le « scoop » le plus bref de l'histoire du journalisme. Quelques heures plus tard, Khomeiny prouvera, au cimetière de Behecht-Zahra, qu'il ne ressentait aucune émotion pour ses fidèles, morts ou vivants. Il déclama calmement sa ritournelle, connue par cœur depuis quarante ans : « La Force de persuasion du martyr ». Là résidait la force de Khomeiny contre sa seule hantise : la gigantesque armée du shah. « On dit parfois que le héros est l'essence de l'histoire : grossière erreur ! C'est le martyr qui en est l'essence. Présentez donc vos poitrines nues devant l'armée ! Le gouvernement Bakhtiar est illégal ! Je le nie, ainsi que son couvre-feu ! Avec l'aide de Dieu, défiez le couvre-feu ! »

Khomeiny demeurait impassible mais ses paroles transcendaient le peuple. Au point que cinq ans plus tard, la fontaine des martyrs de Khomeiny fait jaillir nuit et jour l'eau colorée en guise de sang dans ce même cimetière où on ne compte plus les morts et où tombes et fosses communes se vendent plus cher que les villas des quartiers huppés de la capitale. La « République des martyrs » s'instaura donc. Comme tous les chemins mènent tôt ou tard à Qom, Khomeiny s'y rendit peu de temps après son arrivée. Il y convoqua le nouveau responsable de la gendarmerie et lui ordonna de trouver sous vingt-quatre heures un certain Mohammed Adjan : « Cette brute qui avait osé bousculer Sa Sainteté en 1963 ! »

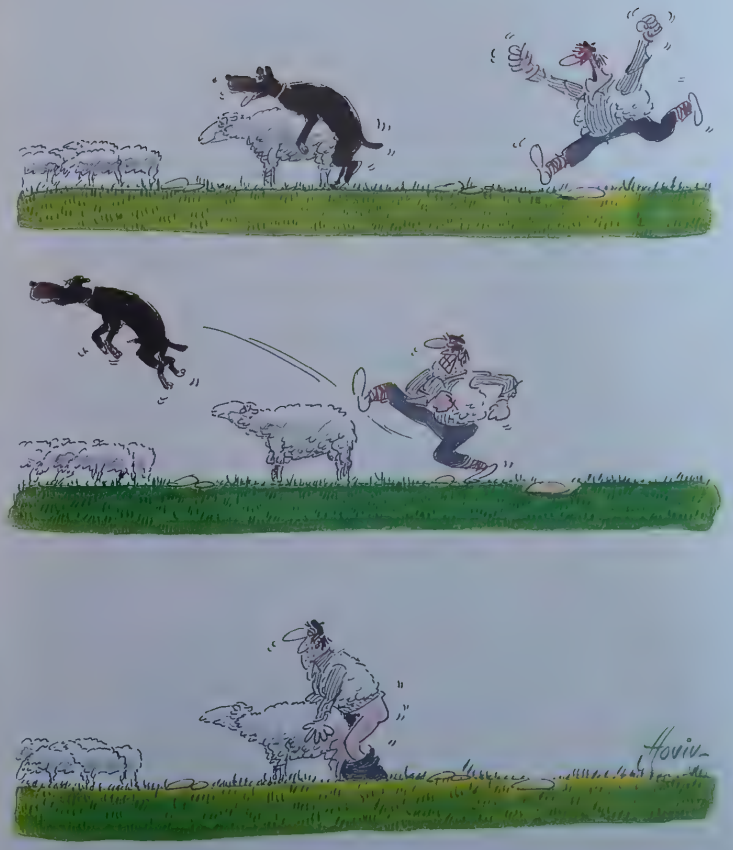
Un mois entier, toute la gendarmerie fut sens dessus dessous, pour finalement découvrir que Mohammed Adjan avait trépassé maintes années auparavant. Dieu est effec-

KHOMEINY

On dit parfois que le héros est l'essence de l'histoire : grossière erreur ! C'est le martyr qui en est l'essence !

tivement miséricordieux ! Conclusion : « Toute l'entreprise de Khomeiny n'est qu'une affaire de revanche, humeur de chameau. Ce démon voulait se venger des Pahlavi, de leurs gens et de tous les ennemis de l'Islam, à savoir juifs, hérétiques européens, hypocrites musulmans... L'Iran et son peuple ne lui importaient pas, constate le fils de l'ayatollah Chariat Madari. » Sa revanche, Khomeiny se l'était jurée en 1963, sur le chemin de l'exil : « Je ne laisserai pas Mohammad Reza Pahlavi en paix ! » Cette année-là est à marquer d'une pierre noire, ou blanche, suivant l'angle où l'on se place. D'après Savaki Gaffarih : « Le 4 juin 1963, se produisit une manifestation au bazar de Téhéran. Plusieurs responsables de la Savak (la police politique du shah), dont moi-même, nous rendîmes sur place. Quelques centaines de personnes brandissaient la photo d'un mollah en hurlant : "Nous tuerons tes ennemis, tu es notre guide, Khomeiny !" C'était la première fois qu'on entendait ce nom. Convoqué au poste de la Savak le soir-même, nous partîmes pour une mission top-secrète à destination inconnue. En route, le général Mowlavi nous lut l'ordre de mission : "l'arrestation de l'individu Rouhallah, connu sous le nom de Khomeiny. Nom militaire : citoyen de Qom." Qom signifiait "danger", à cause de l'excitation et du fanatisme des fidèles. Aussitôt, les fils télégraphiques entre Téhéran et la ville sainte furent coupés. Nous arrivâmes à destination vers deux heures du matin, vêtus de noir, dans la tenue des catcheurs iraniens. Un match devait se dérouler le lendemain. Le gendarme Mohammed Adjan était de faction devant la maison de Khomeiny. Profitant d'une coupure générale de courant, nous escaladâmes les hautes murailles. En vain : la maison était vide. Un domestique dormait dans la cour. S'obstinant d'abord dans un silence de mort, il se mit à hurler vers la rue : "Grand Dieu, viens-nous en aide, on veut tuer notre seigneur !" Immédiatement apparut un barbu échevelé sur le toit de la maison d'en face. Sous la menace des armes, il désigna la maison de l'index. C'était Mustafa Khomeiny, le fils de l'ayatollah. Nous forçâmes la porte. Khomeiny se trouvait dans une des chambres, à demi-habillé, assis sur son matelas. Apparemment, il nous attendait : "C'est moi, Rouhallah Khomeiny. Laissez les autres tranquilles." Pour ne pas éveiller les soupçons, on l'a tout de suite embarqué, non pas dans la Chrysler de la Savak, mais dans une petite Volkswagen réquisitionnée au-

(Suite p. 74.)



la super des "star sisters"

PATRICIA

Patricia Paay, c'est un miracle. Elle sait tout faire : chanter, danser, sourire, fasciner. Depuis six ans, dans son pays natal, la Hollande, elle est la reine du disco, emportant toutes les premières places au box office, et se permet même le luxe d'interpréter le premier rôle dans un feuilleton télévisé qui fit les beaux jours du Télé-Amsterdam.

En 1983, Patricia décidait de fonder avec sa sœur et une amie de toujours, Sylvana, un nouveau trio qu'elles appelèrent naturellement les « Star Sisters », en hommage à Glenn Miller dont leur père, chef d'orchestre, s'inspirait largement dans ses compositions musicales.

En six mois,
leur premier disque
devint numero 1,
non seulement en Hollande,
en Allemagne
et en Angleterre,
mais également dans le reste
du monde En France,
les « Star Sisters »
ont déjà crevé le petit ecran
au cours d'émissions
comme « Porte Bonheur »,
« Cadence 3 »
ou « Champs-Elysées »
de Michel Drucker

Elles viennent
de terminer un superbe
hommage
à Marilyn Monroe
et passeront bientôt
à l'Olympia.
Après avoir vu Patricia,
nul doute que le célèbre
music-hall du boulevard
des Capucines
ne sera obligé d'agrandir
son espace et de multiplier
les représentations.

(Suite de la p. 66.) près d'un voisin... Oui, il se peut que Mohammed Adjan l'ait un peu bousculé. Khomeiny, qui souffrait d'asthme, manqua d'étouffer dans la voiture où nous étions nombreux. Javad Ghafari, responsable adjoint de cette arrestation, exécuté comme ses chefs — Nassiri, entre autres —, au lendemain de la révolution, fit jurer à un de ses co-détenus, juste avant sa mort : « Si tu sors d'ici, dis aux Iraniens que ce guide que j'ai arrêté est un valet des Anglais. La Savak possède des documents, des preuves cachées en lieu sûr ! ».

Encore et toujours les Anglais. Phobie des Iraniens, oui, mais peut-être pas sans raison. Champions de séries noires religieuses dans tout l'Orient, ils manipulaient facilement le clergé iranien. Nul n'ignore les magouilles de l'ayatollah Kashani lors de la nationalisation du pétrole. Se rangeant du côté du Premier ministre Mossadegh, en 1950, contre les Anglais, il se détourne de celui-ci en 1953, aidant à sa chute. Le danger du communisme menace l'Iran, lui soufflaient les Anglais à l'oreille. La Cia accomplit le reste. Le coup d'Etat de Mossadegh échoue. Le shah revient. La Savak s'organise, terrassant les communistes, mais épargnant très curieusement les religieux, non moins dangereux. De nombreux groupes extrémistes religieux s'agitaient dans l'ombre, dont le plus important était les « feddayins de l'Islam ». Leur fondateur, Navab Safavi, qui s'inspirait directement des écrits de Khomeiny, lui demanda un jour quel était le châtiment des offenseurs de l'Islam. Il lui fut répondu : « La mort, tout simplement ! »

Safavi et ses complices frappèrent aussitôt leur première victime, l'intellectuel anti-religieux Kasravi. Sous la pression des ayatollahs, les assassins furent acquittés avant même l'examen du dossier, au cri « d'Allah Akbar » (Dieu est grand), poussé par la foule qui avait investi le tribunal. A la suite d'autres terreurs religieuses, Safavi et d'autres membres des feddayins furent exécutés. Réaction de Khomeiny : « Le sang des nouveaux martyrs est versé. Nous les vengerons ! »

Dans les années soixante, Khomeiny estima que son heure avait sonné. Il comptait parmi ses fidèles des centaines de riches bazaris et

KHOMEINY

Non, ce n'est pas Allah qui avait besoin de Khomeiny, mais les Anglais !

d'hommes influents. Le shah préparait sa « révolution blanche ». Au programme, la séparation du clergé et de l'Etat, des réformes agraires, l'émancipation de la femme, etc. « Hérésie ! », hurla aussitôt Khomeiny. Avant que le programme ne commence d'être appliqué, il envoya tous azimuts lettres et pétitions aux grands chefs religieux et aux chefs d'Etat arabes, leur demandant un soutien aussi bien moral que matériel pour défendre la cause de l'Islam en danger. Seul Gamal Abdel Nasser envoya son émissaire, le colonel Sarraj, porteur de cent cinquante mille dollars. La Savak intercepta l'homme à l'aéroport, accusant Khomeiny de corruption et de subversion. Ravi de l'occasion qui lui était offerte, l'ayatollah attaqua le shah de front lors de son fameux discours à l'école Feyzia de Qom : « Malheureux, misérable, n'écoute point Israël ! C'est l'Etat de Satan. Ne sois pas l'esclave des Américains ! Souviens-toi du destin de ton père !... M. le shah, Excellence le shah, écoute mon conseil, je veux ton bien ! Tu traites d'impurs les religieux, alors dis-moi, pourquoi les peuples se purifient-ils avec l'eau de nos ablutions ? Ne sois pas téméraire, réfléchis à tes actes ! Enfant de quarante-cinq ans... » L'assemblée riait aux éclats, car Khomeiny, en excellent comédien, parlait avec une extrême habileté. Il mélangeait les expressions populaires à des termes coraniques employés à des fins politiques.

La guerre était ouverte. Connaissant l'habileté tactique de notre mollah dans sa façon d'exploiter les rites funéraires, la Savak envoya des renforts à Qom vers le mois de mars 1963 : Khomeiny s'apprêtait à commémorer l'anniversaire du sixième imam, dit imam caché qui, selon lui, pourrait avoir un remplaçant durant son absence... Vous avez bien deviné ce que l'orateur inspiré sous-entendait par là : le remplaçant, c'était lui !...

« Non, ce n'est pas Allah qui avait besoin de Khomeiny mais les Anglais ! » Savaki Gaffarih qui prétendait en avoir la preuve, affirmait : « Quelques mois avant les troubles de juin 1963, à deux occasions, le consul et un type des renseignements de l'ambassade de Grande-Bretagne ont rendu visite à Khomeiny dans sa maison de Qom... » Mais nous savons aussi que Ramsay Clark, émissaire de la Maison-Blanche, rencontra Khomeiny à plusieurs reprises à Neauphle-le-Château. Il y aurait même eu des accords signés entre le gouvernement américain et le futur guide de l'Iran. Alors, qui a trouvé qui ? Ces rencontres ont-elles empêché la prise de l'ambas- (Suite p. 103.)

LA GRAND MESSE DE JULIO LES-DEUX-EGLISES

100 millions d'albums vendus dans 150 pays : record du monde absolu. 70 albums enregistrés en 6 langues et en 10 ans. 680 disques d'or et 221 de platine. 800 shows télévisés dans 69 pays. Il fallait prendre la dimension vécue du phénomène Iglesias. Lui a envoyé Guy Braucourt suivre l'idole en Belgique et en Hollande. Fascinant.

Alors, bien sûr, on peut toujours ricaner, parler de coup et de coût de pub, dire que c'est le crooner des concierges, de Nancy Reagan et de la ménopause-café... Pourtant il tourne, partout dans le monde, affichant complet dans toutes les villes et quel que soit le volume de la salle. Après ses quatre mois nord-américains, trois autres à travers l'Europe (quinze villes, six pays), l'Afrique du Sud (« A part

JULIO S'EST INSTALLÉ EN PENSIONNAIRE DU MUSÉE GRÉVIN : ET QUAND LE GRÉVIN EST TIRÉ, IL FAUT BIEN LE BOIRE, JUSQU'À L'HALLALI!

quoi ? » Vous avez dit « apartheid » ?), l'Océanie, l'Asie, pour finir en beauté à Paris au mois de janvier, pendant trois semaines au grand Rex.
Juger Iglesias sans son public, c'est étudier la révolution sans le peuple, le poisson hors de l'eau, Jésus sans ses disciples, le curé sans ses ouailles, et Platini sans les « tifosi » ! Aussi, n'écoutant que mon courage de grand reporter de la culture, n'ai-je pas hésité à monter au front, saisissant au vol la campagne belgo-néerlandaise de cette tournée européenne, les yeux fixés sur la ligne bleu-gris des polders et de la mer du Nord, suscitant à la fois l'envie admirative de ma femme de ménage hispanisante (« vous allez voir Julio ! que suerte tiene — quelle chance vous avez… », suivi d'un long soupir rêveur) et les sarcasmes de petites amies qui me croyaient plutôt branché sur Higelin et Gainsbourg. Dur métier que le nôtre… D'autant qu'Anvers, dans sa grisaille d'automne, est le genre de ville qui ne se livre que si l'on s'enfonce dans ses rues mal famées et ses vitrines « accueillantes ». Il arrive de Cologne en avion privé, après Copenhague, Hambourg, Berlin, Vienne, Munich, Stuttgart, Dortmund, Düsseldorf. Il a les traits tirés, le front barré de deux rides profondes, des pattes-d'oie qui élargissent le fameux sourire. Du charme, c'est inconstestable : bien plus que Sardou, par exemple ! Et pas si mécanique que les affiches à la Lecanuet pourraient le faire croire. Le sens de la réplique en plus.
« Comment faites-vous pour paraître aussi en forme ? »
« J'ai des costumes très bien coupés. Mais en maillot, "I'm a shit" (avec un sourire complice du style "n'en croyez pas un mot"). »
« Quel sport pratiquez-vous ? »
« Deux heures de scène chaque soir : c'est bien suffisant. »
« Que demandez-vous à une femme ? lance la presse féminine. »
« Vous savez, je ne suis pas très doué dans ce domaine (sourire enjôleur-bis du genre "plus doué que moi, tu meurs"). »
Mais le ton se fait grave lorsqu'on lui parle de l'Afrique du Sud et de l'Apartheid : « J'ai déjà prouvé dans la vie mes sentiments. J'ai été

JULIO LES-DEUX EGLISES

— « Que demandez-vous à une femme ? »
— « Vous savez, je ne suis pas très doué dans ce domaine (sourire enjôleur-bis du genre "plus doué que moi, tu meurs"). »

marié avec une Philippine qui n'était pas très blanche, et mon deuxième fils est très naturellement bronzé. J'ai chanté avec Diana Ross, et notre photo est passée en couverture de quantité de magazines dans le monde (là, il est moins souriant et moins convaincant, surtout pour les habitants des cités-dortoirs de la banlieue de Johannesburg auprès de qui il ne ferait pas un tabac !. Il arrivera ainsi à placer, sans qu'on le lui demande, que s'il a pu chanter à la fois devant les Juifs et les Arabes, c'est que « les gens sentent qu'il y a correspondance sincère entre mes émotions et mes chansons ». Et que bientôt il va chanter en Chine, sur la grand-place de Pékin. Ça, c'est le côté Iglesias-Onu, même combat. Un peu lassant : on n'est pas très sûr qu'il y croit. « En quelle langue voulez-vous que je parle : anglais, français, italien, espagnol, allemand ? ». Et, quelle que soit la demande : « C'est un plaisir pour moi ». Il a dû le répéter dans chaque ville et dans toutes les langues. Arrête ton char, Berlitz…
« La foule, le public qui veut me toucher, c'est une réalité qui ne me fait pas peur. On fait ce métier pour ça, et quand je ne le vis pas, je me demande avec inquiétude « qu'est-ce qui se passe ? » (Sourire revenu manière « j'ai-besoin-qu'on-m'aime. M'aimez-vous ? ».)
On va bien voir : où finit l'art, où commence le bas art (vous avez dit bazar ?), où s'arrête l'émotion et où commencent les « motion pictures », le cinoche… Dans un palais des sports de douze mille places ce soir, ça ne trompe pas : c'est la mise « amor » ! Pas évident ce hangar pour un crooner. L'ancien joueur de foot du Real de Madrid (espoir prometteur, paraît-il, avant son terrible accident de voiture) va devoir se défoncer pour animer la partie. D'autant que le public est drôlement hétéroclite, et je dirai même plus : hétéroclitoridien. Car il faut d'entrée mettre fin à une légende : le public iglésien n'est pas que féminin surrané (même bissextile), n'est pas que Bcbg ou noces-chez-les-petits-bourgeois. Dans une ville interlope comme Anvers, et de plus un samedi soir, c'est flagrant : il y a les Ginettes du Mimi Pinson local, la grande bourgeoise qui sort sa fourrure et que sort son diamantaire de mari, les familles en rangs serrés, les copines (mais non, mais non… de Reiser !), les Flamandes de Brel, et la « colo » espagnole qui agiterait ses drapeaux si c'était le Real. Le rideau s'ouvre sur un grand orchestre genre symphonique — priez-pour-nous — en smoking au grand Rex : ça va faire un effet bœuf ! Avec en toile de fond, un écran céleste qui va nous en faire voir de toutes les couleurs (Suite page 86.)

"CE SOIR...SORTEZ VOS PULLS"

Lui (gauche)

cardigan pure laine,
1 850 francs,
Louis Féraud Monsieur;
chemise à plastron,
600 francs,
Franck Namani;
nœud papillon
et ceinture soie,
165 et 720 francs,
Charvet;
pantalon pure laine,
495 francs,
Daniel Crémieux.

Lui (milieu)

cardigan jacquard et soie,
1 600 francs,
Richard Grand;
chemise plastron plissé,
1 125 francs, Charvet;
nœud papillon soie,
250 francs,
Francesco Smalto.

Lui (droite)

cardigan laine et jacquard
et chemise plastron plissé,
2 700 francs et 920 francs,
Francesco Smalto;
nœud papillon
soie,
et boutons de manchette
argent,
165 et 480 francs,
Charvet;
pantalon pure laine,
750 francs,
Daniel Crémieux.

Elle

chemise soie,
240 francs,
Comet Rotor;
pull pure laine,
1 750 francs,
Louis Féraud Monsieur;
cravate soie
Francesco Smalto,
270 francs,
Bretelles pour lui,
pantalon smoking
cachemire et laine,
2 000 francs,
Franck Namani;
escarpins 800 francs,
Stephane Kélian.

Lui

pull cachemire,
1 300 francs,
Burberry's;
chemise pur coton,
cravate tricot soie,
430 et 220 francs,
pantalon whipcord
coton, -
550 francs,
Façonnable.

Elle

cardigan lambswool,
480 francs,
Daniel Crémieux;
chemise,
cravate soie et pantalon
whipcord coton,
430, 220 et 550 francs,
Façonnable;
escarpins, 800 francs,
Stephane Kélian.

Lui (gauche)

pull lambswool, 450 francs, Opax Repax;
chemise viyella, 425 francs Burberrys;
nœud papillon pique, 165 francs, Charvet;
pantalon pure laine Sunny Side, 645 francs, Veyrandes, Cueling.

Lui (milieu)

pull shetland Wellwear, 315 francs, Britches, Fitch, Abercrombie;
chemise coton grattè double Play-Boy, 220 francs, Printemps-Brummell, Galeries Lafayette;
nœud papillon soie, 145 francs, Daniel Crémieux.

Lui (droite)

pull bouclé mohair, 490 francs, Richard Granel;
chemise coton grattè Harryland, 299 francs, Galeries Lafayette, Bon Marché, Gruppo 2, Profil, Mazza Mazza;
nœud papillon soie, 145 francs, Daniel Crémieux;
pantalon pure laine Sunny Side, 645 francs, Veyrandes.

Elle

pull shetland, 390 francs, Opax Repax;
chemise coton grattè Wellwear, 280 francs, Fitch, Abercrombie, Britches;
nœud papillon soie, 145 francs, Daniel Crémieux;
pantalon pure laine Sunny Side, 645 francs, Veyrandes, Jockey Club;
escarpins, 595 francs, Charles Jourdan.
Tricot de chasse bois [illegible], 790 et 790 francs, [illegible] et Mazza.

Voir adresses page 95.

(Suite de la p. 78.) selon les besoins mélodiques, et où la lune viendra s'inscrire sans honte dès que le mot « Luna » retentira dans une chanson ou, bien fièrement, le triple flamboiement du drapeau espagnol pour dire l'amour du pays. Du pléonasme audio-visuel comme illustration de l'art pompier… Heureusement, trois splendides choristes-girls surmontent tout ça, étranges comme des « E.T. » qui auraient fait un stage à Las Vegas, suggestivement moulées dans leurs robes du soir de lamé. Et ce lamé de mes sœurs dans la calotte d'un orchestre ringard ne fait qu'accentuer le côté pompier d'un show qui, ce soir, va laisser froid… Anvers et contre tout peut-être, mais à l'impossible nul n'est tenu ! La salle est trop grande, la sono souffre d'une baisse de tension, et Julio aussi par conséquence et par mesure d'économie d'énergie. Impossible de le juger là-dessus : salle-mammouth écrase les prix mais aussi le chanteur. Après tout, c'est Coca-Cola qui sponsorise la tournée, et il faut bien vivre, c'est à dire boire, beaucoup.

En dépit du saccage du front de mer par les promoteurs immobiliers, Ostende est d'emblée plus accueillante. Effectivement, dès l'arrivée du public dans le hall du casino, on le sent bien, y'a d'la rumba dans l'air. Deux mille places, un public plus sélect, plus visons Dior que patchouli-chinchilla : cette fois l'écrin est bien adapté au bijou. Et j'ai choisi d'avoir l'œil autant sur l'un que sur l'autre, à partir d'un point stratégique : les coulisses, derrière un coin de rideau de scène. Julio profil droit, public plein face. Doublement voyeur. La stéréo-Dolby entre quat'z'yeux. Ambiance de coulisse très relax. L'état-major est bien rôdé depuis cinq mois que le cirque tourne. Le service de sécurité est cool, le frère de la star (qui a laissé la chirurgie pour devenir l'homme d'affaires de la « Iglesias Corporation ») est en train de draguer, la maquilleuse maquille, les girls s'habillent. Et la Dame Blonde attend. Elle était là, dans le hall de l'hôtel d'Anvers, avant la conférence de presse et avant le départ pour le concert, puis dans les coulisses après le concert. Elle était déjà là, assise dans le hall de l'hôtel d'Os-

JULIO LES-DEUX-ÉGLISES

La Dame Blonde est toujours là depuis quatre ans, suivant Iglesias de ville en ville, et jusqu'à Miami autour de sa maison !

tende, des heures avant l'arrivée des gens de la tournée. La cinquantaine épaisse, lourdement sérieuse, sévère même, le chignon austère, fourrure et bijoux grande classe. Accompagnée d'un homme de son âge et du même style, silencieux, attentif, prévenant jusqu'à en être déférent. Elle sera encore là à Amsterdam, à Zurich, sans doute à Paris. Elle est toujours là depuis quatre ans, suivant Iglesias de ville en ville, et jusqu'à Miami autour de sa maison ! Riche allemande, roulant en Mercedes conduite par son ex-mari, ne demandant rien d'autre que d'être là, mais récupérant tout ce qui peut appartenir à l'idole à chaque étape. Tous la connaissent dans la troupe, chacun vient lui dire un mot, sauf bien sûr Julio, qui ne la voit même pas. Comme elle ne semble rien voir, plongée dans une attente recueillie que même monsieur ex. ne veut pas troubler, assis à l'écart ? Tout à l'heure, ils iront dans la salle, couple anonyme dans la masse des fans. Et demain, ils reprendront la route.

A la seconde où il sort du trou d'ombre pour se couler sur l'autel de lumière, on sait bien qu'il ne va pas se défoncer le beau Julio. Qu'en bon hidalgo, il a choisi le terrain propre de la conquête douce aux manières doucereuses. On n'est pas là pour transpirer. Plus clean que lui, tu meurs. D'ennui ! Adoncques, l'officiant va officier. Avec un gestuel sobre et précis : le sacré, ça ne se gaspille pas. Un : mains jointes soit autour du micro, pour offrir (« prenez : ceci est mon son »), soit après, "pour saluer", à l'indienne. Deux : micro tendu au-dessus de la bouche levée, du geste auguste du buveur à la gargoulette qui laisse couler la musique sacrée dans son gosier — pas si facile que ça, mais qu'importe le micro pourvu qu'on ait la messe. Après quoi, deux bis : se sert du micro comme d'une caresse qui descend sur son front, ses yeux (clos : c'est torride !), sa bouche, sa gorge-stop ! Et trois : main droite venant caresser délicatement le ventre, allant jusqu'à une petite crispation émotionnelle : plus frisson orgasmatique que manie napoléonienne. Mais, trois bis : en profitant pour défaire subrepticement le bouton de son veston, soulevant le pan du dit veston genre exhibitionniste à la sortie des salons de thé, avec un subtil coup du bassin en avant. Et voilà pour l'érotisme : du torride on est passé au presque glauque ! Suffit pour faire rêver. De la mesure avant toute chose. Finalement, si quelqu'un se donne dans les shows Iglesias, c'est bien le public. Comme à la messe les fidèles. Après tout, ce n'est pas à celui qui célèbre le culte de prendre son pied. Et sou- (Suite page 91.)

LE MENSUEL SENSUEL

L'équipe de « Jalons » est composée de jeunes gens et de jeunes filles modernes qui travaillent le jour au sein d'honorables institutions telles que le Sénat ou la Chambre des députés, mais qui, de nuit, font profession de dérision et d'un humour trop rares aujourd'hui pour que Lui ne les accueille point. « Jalons » est depuis quelques années un journal à parution irrégulière qui a fait les délices de milliers de lecteurs. Ayant momentanément cessé de paraître, « Jalons » pousse ses cris dans Lui. Pour le meilleur et pour le rire. Si vous voulez recevoir les dossiers spéciaux, écrivez à « Jalons », BP 256-07, 75327 Paris Cedex 07.

LA SCIENCE EST FORMELLE :

BARRE SERA PRÉSIDENT!

une interview du Pr Dumont-Dentier *(Propos recueillis par Karl Zéro)*

Raymond Barre, homme de l'année 1984 : personne n'en doute. Sa percée a été si fulgurante que même ses pires ennemis ne la contestent pas. Raymond Barre, président en 1988 ? Pour en savoir plus, nous avons rencontré le célèbre physiognomoniste (1), Albert Dumont-Dentier, professeur licencié de l'Université de la Bourboule : « S'il me paraît le candidat le mieux placé, explique le professeur, c'est avant tout parce qu'il est gros. Sa rondeur boulimique d'origine hyperthyroïdienne est le reflet d'une bonhomie sympathique. Elle lui confère l'image rassurante d'un homme du terroir au bon coup de fourchette, d'un bon vivant aimant les plaisirs de la vie. C'est un facteur très important pour l'électorat français qui, des Gaulois à Coluche, en passant par Rabelais, est toujours resté profondément attaché aux valeurs nationales de ripaille et de paillardise bon-enfant. A n'en pas douter, ce fut déjà l'élément déterminant dans l'élection de Georges Pompidou en 1969

Gros le jour de son élection, un vrai président doit changer d'aspect au cours de son mandat : grossir encore énormément (Pompidou) ou, à l'inverse, maigrir à faire peur (Giscard). Dans les deux cas, c'est la preuve qu'il se heurte quotidiennement à l'infinie dureté de sa tâche, qu'il en souffre physiquement et qu'il en mourra peut-être. Bref, qu'on peut lui faire confiance.

Le second facteur qui « présidentialise » Raymond Barre aux yeux de la science, c'est son léger strabisme convergent. D'abord parce qu'il apporte au personnage une dimension humaine à laquelle l'homme de la rue ne peut manquer d'être sensible : comme lui, il est vulnérable, et les injustices de la vie ne l'ont pas épargné. Mais aussi parce qu'il est révélateur des qualités qui font un homme d'Etat. Raymond Barre louche c'est la preuve de son courage (il a réussi malgré son handicap), de son intelligence (il est capable de concentrer son attention sur plusieurs objets à la fois) et de son impartialité (la droite et la gauche se confondent dans sa vision de la France.)

Enfin, troisième bon point pour Raymond Barre, sa calvitie avancée : il ne fait pas de doute que, dans l'inconscient collectif français, un bon président doit être chauve. J'observe enfin que les grands vaincus des dernières présidentielles pêchaient tous par la surabondance de leur chevelure : brosse arrogante et drue de Tixier-Vignancour en 1965, couronne ébouriffée de Defferre en 1969, tignasse rebelle de Chaban en 1974, calamistrage d'hidalgo de Chirac en 1981...

Concluez vous-mêmes : gros, louchon et chauve, Raymond Barre est ce que l'on appelle couramment un homme *laid*. C'est là son meilleur atout : un président ne saurait être beau. S'il l'est, c'est qu'il cultive son apparence physique. Or un bon président fait passer la France avant lui-même. Il doit donc être raisonnablement laid et en bonne forme à son élection, puis enlaidi et amoindri au bout de quatre ans de pouvoir, pour finir affreux ou mort au terme de son septennat. Ainsi de Gaulle sera-t-il évincé par référendum en 1969 parce qu'en dix ans, son faciès noblement pachydermique n'a pas pris une ride — ce qui excite la colère des Français. « Trop beau pour être honnête », dit à peu près le dicton populaire : l'altière inaltérabilité physique du Général finira par lui coûter la confiance de ses compatriotes vieillissants et fatigués, qui ne se reconnaissent plus dans cet homme toujours vert et fort. Bref, si d'ici aux présidentielles, Raymond Barre ne commet pas d'erreur majeure (implants capillaires, opération des yeux, régime alimentaire), on ne voit guère comment ses deux concurrents pourraient lui damer le pion. Face à un Chirac séducteur de gare, à un Giscard diaphane, la science en 1988 votera Raymond Barre. »

Enquête : Yves Remords

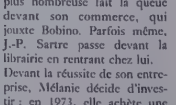
(1) Physiognomonie : science qui a pour objet la découverte du caractère des gens à travers l'étude de leur physionomie

ÇA MARCHE POUR EUX!

Lorsqu'elle débarque gare Montparnasse en 1967, cette Bretonne originaire de Ker-Plouch ne possède pour toute fortune qu'un chien jaune et une valise en carton bourrée de romans policiers. Un mois après, bien que pratiquement illettrée, Mélanie Clopaubec'h ouvre sa première librairie sous un porche de la rue de la Gaîté. Le succès est immédiat : grâce à une politique des prix audacieuse (0,40 F le livre, 1 F les deux), la moitié du stock est écoulée en moins de deux ans.

La renommée de la librairie s'étend bientôt au trottoir d'en face : l'affaire est lancée. Mélanie tient la caisse et le chien jaune surveille la clientèle. Chaque soir, une foule de plus en plus nombreuse fait la queue devant son commerce, qui jouxte Bobino. Parfois même, J.-P. Sartre passe devant la librairie en rentrant chez lui.

Devant la réussite de son entreprise, Mélanie décide d'investir : en 1973, elle achète une chaise et embauche un deuxième chien. Aujourd'hui, Mélanie Clopaubec'h, qui contrôle la totalité de sa librairie et de ses chiens, vient de refuser une offre de 300 F (30 000 Af) de la Fnac-Montparnasse pour le rachat de son fonds. *T.M.*



MŒURS

SCANDALEUX! DÈS FILLETTES DE 13 ANS PROSTITUÉES DANS LES SALONS DE MASSAGE EN PLEIN PARIS!

Un haut responsable de la brigade des mineurs accuse :

Cela peut paraître totalement inconcevable et pourtant, c'est la réalité : aujourd'hui-même, en plein Paris, des gamines à peine pubères se prostituent dans de soi-disant instituts de relaxation!

L'homme qui fait cette révélation sait de quoi il parle : cela fait vingt-cinq ans qu'il se dépense au service de l'enfance dévoyée. Il s'agit du commissaire Marc Zneff, le patron de la brigade des mineurs. Des centaines de dossiers s'entassent sur son bureau. « Tenez, nous dit-il, voici les derniers arrivages d'Amsterdam ». Le commissaire nous distribue une dizaine de revues aux titres éloquents : « Lolita's », « Chicken Special », « Sweet Little Thirteen », « Baby Relax ». « Regardez-moi ça, cette gamine! Et dans quelle position! Et celle-là avec son chien, et là avec un lapin, et ici un nègre. Monstrueux! Attendez, ce n'est pas fini : ces deux-là sur une pompe à vélo, et cette autre avec sa curieuse façon de jouer du saxophone... Ah, les dégueulasses! »

Mais nous sommes interrompus par un coup de téléphone

Le commissaire Zneff est demandé d'urgence. « Excusez-moi, dit-il en attrapant une paire de menottes et un appareil photo, le devoir m'appelle : un nouveau sauna vient d'ouvrir près du Sénat, je dois faire cesser ce scandale. »

Déjà, ce diable d'homme est dans la rue! Pour lui, qu'anime une véritable flamme intérieure, rien n'existe que son métier, et la lutte ne saurait connaître aucun répit. Un jour, ces enfants le remercieront

LE COUP DE POING DANS LA MARE DE PETER GNA

L'INSUPPORTABLE ARROGANCE DES "NOUVEAUX PAUVRES"

Peter Gna a son franc-parler. Il n'hésite pas à dénoncer tous les scandales et toutes les injustices.

Depuis des mois, il n'est question que d'eux : après les réfugiés basques et les immigrés, voici les « nouveaux pauvres ».

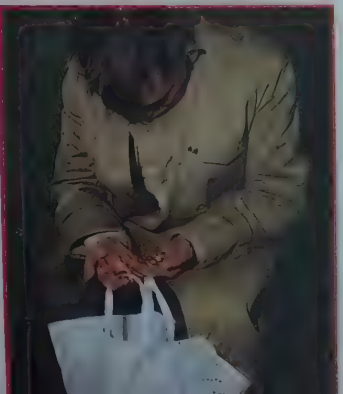
Les pauvres, on connaissait : on les rencontrait à la sortie de St-Honoré-d'Eylau, la main tendue. C'était bien pratique, pour se débarrasser de cette ferraille qui encombre nos poches.

Mais les nouveaux pauvres, c'est autre chose : ils sont jeunes, bien portants et chaque jour plus nombreux.

Ces messieurs auraient tort de se gêner : personne ne s'oppose à leur indécent manège. Pire : la sollicitude de la classe politique et de la presse à leur égard les encourage, et chaque jour débarquent de province des centaines de candidats à la « nouvelle pauvreté ». Evidemment, c'est plus facile que de chercher du travail!

Que font les autorités pour lutter contre la prolifération de ce nouveau phénomène? Rien, force est de le constater! Un gouvernement socialiste digne de ce nom ne saurait pourtant, sans se renier, tolérer l'apparition d'une nouvelle classe de misérœux qui, au beau milieu du septennat mitterrandien, sonne comme un cinglant démenti aux prétentions sociales de la gauche, et alimente la propagande de la droite. C'est ainsi qu'un Jacques Chirac n'hésite pas à tirer argument de la situation pour lancer le slogan : « Deux millions de nouveaux pauvres, c'est deux millions d'anciens riches en moins! »

L'heure est venue de réagir. Ce serait l'honneur de la gauche, en même temps que son intérêt, de lancer une grande campagne nationale de lutte contre la pauvreté. Cette campagne pourrait être clôturée par une journée nationale d'action sur le thème : « En finir avec la pauvreté », au cours de laquelle chacun, armé de gourdins et de fusils de chasse, contribuerait à l'élimination d'un fléau qui déshonore notre société.



COURRIER DE NUIT

Fantasmes, témoignages, aventures... Ecrivez-Lui ! Vous avez été extrêmement nombreux à nous faire part de vos délires les plus divers, de vos histoires les plus étonnantes, témoignant ainsi d'un talent et d'une grâce d'écriture qui ont fait notre joie. Continuez ! Avec tout le lyrisme et le sens de la mise en scène dont vous êtes certainement capables... Et même si rien ne vous est arrivé, vous rêvez, vous fantasmez les plus jolis romans d'amour et d'érotisme du monde... Les meilleurs envois seront publiés dans Lui avec votre signature (si vous le désirez) ou anonymement... Mais Lui va toujours plus loin : vos meilleurs fantasmes seront mis en scène, photographiés et publiés dans le magazine. Il vous sera donné ainsi de contempler enfin les somptueuses incarnations de vos imaginaires. Toutes affaires cessantes, écrivez au Courrier de nuit, Magazine Lui, 6 rue Ancelle, 92525 Neuilly.

Allongée près de moi, Martine, mon épouse. Brune. Belle. Toute nue. Elle dore. Je l'adore... La plage et le ciel rien que pour elle et moi, ou presque. Nos plus proches voisins sont à au moins cent mètres... On ne se dit rien, on est bien. Un homme, seul, passe quelques mètres plus bas. Coup d'œil circulaire, il pose son sac, déplie sa serviette, s'assied face à la mer. Puis il se relève, nouveau coup d'œil, dans notre direction : la cinquantaine, bien conservé, encore mince. Bronzé, le front dégarni, les cheveux argentés. Un peu style Ray Krebbs dans « Dallas ». Un vieux beau, quoi... Il fait glisser son slip de bain. Le reste n'est pas mal non plus. Il se couche à plat ventre, en regardant dans notre direction.

Ma femme, maugréant : « Il aurait tout de même pu se mettre ailleurs ! Ce n'est pas la place qui manque aujourd'hui ! » J'espère qu'il n'a rien entendu, mais c'est vrai qu'il est bien un peu près. Voyeur peut-être ? Soudain une pensée. Saugrenue. Perverse. Je chuchote : « Pense à ce pauvre homme solitaire ! Donne-lui en donc pour son compte : ouvre ton livre à la bonne page, chérie ! » N'hésitant pas une seconde, elle remonte ses jambes, ouvre largement les cuisses. « Ça va comme ça ! » Diable ! elle l'a fait ! Surpris, rien à dire ! Mine de rien, bien planqué derrière mes Ray Ban, j'observe le type. Il fait semblant de ne rien remarquer, n'empêche qu'il est en train de se rincer l'œil, il a bien du mal à se détacher de la touffe brune généreusement offerte à son regard étrange et pénétrant. Je suis sûr qu'il s'imagine des trucs. Elle, innocente : « Il regarde toujours ? » « Non... enfin si. » Car le mateur semble dormir. Comme les matous : la tête sur les pattes, un œil sur la chatte... Elle se relève, s'appuyant sur les coudes. Puis se saisit du flacon d'ambre solaire, qu'elle fait cracher sur son ventre. A deux mains, elle commence à étaler la crème sur son corps. Les épaules. Les bras. Le ventre. Puis les seins, sur lesquels les mains s'attardent à plaisir. Le geste devient caresse. Les pointes se dressent. Elle les effleure puis les roule entre ses doigts. Une main glisse à l'intérieur des cuisses toujours écartées, l'autre pétrit, sans gêne, les seins toujours bandés. Un doigt s'aventure dans la toison brune, semble fouiller, s'enfoncer.

Moi, j'ai un peu honte. Je replie mes jambes, je ne voudrais pas qu'on me voie bander... On dirait qu'elle dort, mais sa main quitte son sexe et vient s'agripper au mien. Elle me branle. « Arrête !... pas ici... pas maintenant ! » Je ne sais plus où me mettre. Alors, très chaude : « Dommage ! J'ai très envie, tu sais... D'ailleurs, c'est de ta faute. L'idée d'allumer ce type m'excite terriblement ! » Elle se roule sur moi, me chevauche, se frotte. Je perds la tête. Elle s'empale sur moi. Elle mouille comme pas permis. Elle commence à onduler. C'est dingue, j'ai déjà envie de jouir ! Quel spectacle pour notre inconnu ! Tiens, il s'est levé ! Il bande comme un cerf. Vachement bien monté en plus. Mieux que moi... Il s'approche, hésitant. Il veut sûrement en profiter d'avantage. Et puis, il veut sûrement la tripoter partout. Il va lui caresser le dos, les fesses, lui peloter les seins, les lui sucer. Elle aime tellement ça. Il veut la baiser aussi, c'est sûr. D'ailleurs cette petite salope a tout fait pour ça. Elle va me finir — c'est pour bientôt — elle va se coucher près de moi, cuisses ouvertes. Il va la cueillir toute chaude, toute prête. Avec le cierge qu'il va lui offrir, elle va être comblée en moins de deux. A moins qu'il préfère l'enfiler par derrière. Oui, c'est ça, il veut la sauter sur moi. Ça va être exquis ! D'ailleurs, il s'agenouille tout près. Elle me baise de plus en plus vite, de plus en plus fort. Ses beaux seins dressés tressautent à la cadence de ses coups de reins. Elle est belle. Puis, sentant venir l'orage, elle ralentit...

Lui, implorant : « Continuez, continuez ! » Il se branle frénétiquement, presque au-dessus de mon visage. Attends quelques secondes, mec, ça va être à... Un juron m'échappe, j'éclate littéralement. Je lâche tout. Je meurs. Quelques secondes plus tard, c'est à elle d'être secouée par la vague déferlante du plaisir, encore et encore. Un cri rauque de lionne. la tête violemment rejetée à l'arrière... Elle reprend pied, moi aussi. Un gros soupir, un sourire de femme heureuse. Je lui prends la main, la lui pose sur la colonne offerte par l'homme terriblement excité. Elle soupèse d'abord les bourses bien remplies, et empoigne la grosse tige qu'elle branle délicieusement. Il s'abandonne totalement à la caresse de ma femme. Il ne la touche même pas. Il respire fort, très fort. Le ventre velu se creuse. Il pousse un cri et décharge par saccades. Le salaud ! Son foutre à giclé partout ! Entre les seins, sur le ventre de Martine. Sur mon ventre aussi. C'était fort, c'était bon. Mais maintenant, on a l'air con tous les trois. Rien à se dire. Sourires idiots... X.L.

UNIQUE AU MONDE

FEMMES MAGNIFIQUES

UNE EXCLUSIVITE PINK STAR

Pour la première fois dans l'histoire de l'édition, un livre entièrement consacré aux nus de femmes enceintes. Il a fallu neuf années de travail au photographe Gilles Deletang pour photographier les 30 modèles qui figurent dans cet ouvrage

UNE EDITION DE LUXE

Format 220 x 285, 80 pages, 100 photos noires imprimées en 2 tons, papier 250 g. couché brillant de très haute qualité, relié, couverture toilée, jaquette plastifiée.

TIRAGE LIMITE - PRIX : 390 F

BON DE COMMANDE A RETOURNER A
PINK STAR
58, rue de l'Hôtel de Ville - 75004 PARIS
Je désire recevoir **FEMMES MAGNIFIQUES**
Je joins à ma commande mon règlement de 390 F plus 25 F de frais de port recommandé à l'ordre de PINK STAR

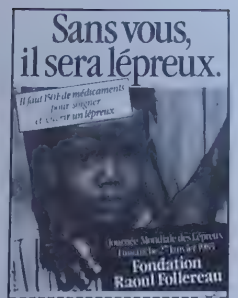
NOM ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....
En vente également sur place

JULIO LES-DEUX-EGLISES

« La vraie vedette de la grand-messe, ce sont les femmes ! »

(Suite de la page 86.) dain, dans ce temple où je me sens comme un païen à qui on promet l'agneau pascal et qui s'étonne de ne pas voir arriver le rôti, la vérité me tombe dessus comme sur le père Claudel derrière son pilier de Notre-Dame : la vraie vedette de la grand-messe de Julio-les-deux-Eglises, ce n'est pas lui, ce sont les femmes ! Il suffit de regarder leurs visages extatiques (attention : extatiques, pas hystériques. De la tenue, toujours de la tenue : vous prendrez bien une extase de thé...) dressés dans les premiers rangs. Bourgeoises entre deux âges comme les épaves entre deux eaux, les ivrognes entre deux vins, les paumés entre deux rêves, elles ne s'amusent pas vraiment. Elles font, elles sont bien mieux que ça : heureuses. Et puis, on ne sait comment, elles osent tout à coup. Des rangs plus lointains déferlent les porteuses de fleurs — non, « déferlent », est trop fort, « processionnent » serait plus juste. A chaque concert, des dizaines et de tous âges, et ce n'est pas un truc de pub : je les ai vues, débarquant de leurs voitures, taxis et trams avec leurs bouquets. Et pour celles qui ne seraient pas si bien organisées, des vendeuses de fleurs sont installées à l'entrée des salles. Comme à celles des cimetières.

Mais la procession est triste. L'idole reste indifférente à cette marque de vénération, plutôt ennuyée par ces dons à contre-temps. Il ne baisse même pas les yeux. Les fleurs déposées au bord de la scène sont aussitôt abandonnées comme des rêves déjà fanés. Qu'il accueille, certains soirs de rejet plus flagrant, par une phrase terrible, qu'elles feront (Suite page 92.)



150 FRANCS. LE PRIX DE SA GUÉRISON
OUI, je veux sauver un enfant de la lèpre et j'envoie dès aujourd'hui un chèque de
☐ 150 F ☐ 250 F ☐ 400 F ☐ 500 F à l'ordre de LA FONDATION RAOUL FOLLEREAU CCP 29.29 F
Nom .....
Rue .....
Code postal ..... Ville .....
Bon à retourner à la
Fondation Raoul Follereau
33, rue de Dantzig - BP N° 79 - 75731 Paris Cedex 15

Si vous ne nous connaissez pas encore écrivez-nous. Vous recevrez **gratuitement** notre nouveau **MAGAZINE INDEX**, sur les thèmes au caractère érotique intense. Il est clair et fidèle et vous fait connaître les nouvelles parutions **100 pages tout couleurs**, accompagné de photos excitantes. Le **MAGAZINE INDEX** vous offre donc beaucoup de services. Demandez-le en joignant 30 F pour les frais d'envoi. le tout adressé à
VANDERA
49, rue Fernand Pelloutier
92100 Boulogne S/Seine
Nom
Adresse
Mon règlement .....
Je suis majeur ..... Signature

« "Merci pour ces fleurs : je les donnerai à l'hospice des chanteurs morts." Question-réponse : un mec aussi cynique ne peut être foncièrement mauvais... »

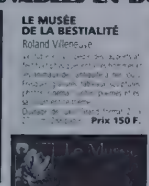
(Suite de la page 91.) semblant de ne pas entendre, ou alors c'est qu'elles sont très connes : « Merci pour ces fleurs : je les donnerai à l'hospice des chanteurs morts. » Question-réponse : un mec aussi cynique ne peut pas être foncièrement mauvais... Il a beau dire, face aux media, il n'aime pas tout ça : ces sollicitations, cette indécence. Le culte est distant. Ne pas confondre fidèles et précipitation. Ni aimer le peuple avec aimer la popularité — sinon, que deviendrait la vie politique mon bon monsieur ! Gageons qu'il ne lira même pas les messages qui accompagnent les bouquets (« grâce à ta voix, tu as conquis le monde », en espagnol et à Anvers), ni les cadeaux glissés dedans comme à Ostende ou Amsterdam (un recueil de poèmes de Robert Burns, en anglais, une écharpe où « Julio » s'étend à la verticale...).

M'arrachant à son pot-pourri de succès (« La mer », « Begin the beguine », « True love »...) qu'il enchaîne comme une seule, longue et monotone mélodie (n'y a-t-il pas une loi sur la protection des monuments en péril ? Je crains pour « l'Ave Maria » de Schubert), je vais rêver sur la jetée d'Ostende comme je le ferai dans le port d'Amsterdam (en pensant à qui, je vous le donne en mille !). Qu'ai-je vu durant cinq soirs ? Un monstre du show-biz se révéler n'être qu'un parfait crooner pour la télé : tout dans le gros plan qui ne tache pas. Un sex-symbole qui ne se donne jamais : tout juste « dream-symbol », style « tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'amour sans jamais oser le vivre ». Un homme plein de charme, véritable, qui s'est enfermé et figé dans son personnage. Quelqu'un qui, commençant à avoir une image de lui-même, s'est installé en pensionnaire du musée Grévin : et quand le Grévin est tiré, il faut bien le boire, jusqu'à l'hallali !

A l'époque où les thés dansants et les taxi-boys reviennent à la surface des mœurs, c'est tout de même un signe alarmant : celui du rut sans joie... Je repense à Brel, qui lui en avait à redonner, des ruts et des joies. Et à ce que m'avait répondu à son sujet un vieux monsieur digne d'Anvers avec sa fille : « Ah ! Brel, il nous a fait beaucoup de mal, monsieur... Cette façon d'insulter les gens de son pays, de ne rien respecter, ni la religion, ni la famille. Iglesias, c'est autre chose ! » Ça, c'est bien vrai ! Autre chose que les bars enfumés de gueulante et de bière, que les virées du samedi soir pour noceurs à la petite soirée, que les couples qui s'enlisent dans le sordide et le quotidien... Alors j'ai été tenté de mixer un peu des deux, le rêve et la réalité, « fact and dream », dans une rue que j'espérais chaude et avec joie. Une fille étonnamment jeune et jolie aperçue dans un bar-vitrine d'Ostende. J'y retourne, après le spectacle, sur un coup de nostalgie brélienne : elle était bien là, installée dans sa vitrine, mais devant une télévision, une assiette posée sur ses cuisses gainées de dentelles rouges. C'était trop pour la soirée et pour ses fantasmes érotiques : j'aurais parlé de Brel, et elle d'Iglesias... **Guy Braucourt.**

INTROUVABLES EN BOUTIQUE

LE MUSÉE DES SUPPLICES
Roland Villeneuve
Prix 150 F.



LE MUSÉE DE LA BESTIALITÉ
Roland Villeneuve
Prix 150 F.

LE SEXE A L'ÉCRAN
Gérard Lenne
Ouvrage de luxe. Grand format 21 x 27,5 cm. 352 pages. **Prix 150 F.**

OFFRE SPÉCIALE : les 3 livres ~~450 F~~ 400 F

Je désire recevoir rapidement (cocher la case correspondante) : Le Musée de la bestialité ☐ **150 F.** Le Musée des supplices **150 F.** Le sexe à l'écran **150 F.** Les 3 livres **400 F.** Le catalogue gadget ☐ **20 F** Le super catalogue film ☐ **10 F.** Le catalogue vidéo ☐ **10 F.** ☐ Paiement par chèque ou mandat (+ **20 F.** pour frais de transport. + **40 F.** DOM-TOM étranger). ☐ Contre remboursement (+ **31 F** France uniquement) LO 27

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Editions Concorde. 276, rue des Pyrénées 75020 Paris. Tous nos produits sont envoyés sous emballage discret.

AGENDA MEDIA 1985

SOMMAIRE

MARKETING/DISTRIBUTION : Structure de la population française • Agglomération de plus de 50 000 habitants • [illegible] • Fêtes mobiles • Démographie française • Calendrier des événements sportifs • [illegible]

MÉDIA/PUBLICITÉ : Investissements publicitaires par secteurs • Investissements publicitaires par media • [illegible] CESP 1982 Presse • Production cinéma et télévision • Aide mémoire du cinéma publicitaire • [illegible] utiles • L'affichage mobi

SERVICES : Indicatifs téléphoniques • Restaurants • Voyages • Répertoire [illegible]

adressez le bon de commande ci-dessous à : **Mediary/Régie L - 33, rue Chaptal 92300 Levallois Perret.**
Tél. : 16 (1) 757.68.64

BON DE COMMANDE AGENDA MEDIA 1985

Nom ou Société — Nom du Responsable

Adresse

Code Postal — Ville . . . . — Téléphone

TARIFS : (TVA 18,60 % inclusel

de 1 à 9 exemplaires	P.U. **82 F**	TTC + emballage et port recommandé : **35 F** par exemplaire
de 10 à 19 exemplaires	P.U. **66 F**	TTC
à partir de 20 exemplaires	P.U. **54 F**	TTC Frais d'expédition (nous consulter au 16 (1) 757.68.64).

Ci-joint chèque de francs _____ en règlement de _____ exemplaires

à _____ P.U. (T.T.C.) + frais de port _____ francs

par ☐ CCP
☐ Banque

Date

Signature

ÇA MARCHE POUR EUX!

Ils sont dans le peloton de tête. Lui a fait un bout de chemin avec eux... Par Josette Milgram

GERARD HENON

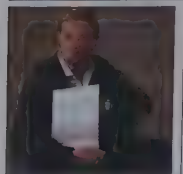
Gérard Hénon a la peau tannée. Pas seulement par le soleil de Paris-Dakar, qu'il va défier pour la seconde fois : elle l'est aussi de l'intérieur. A quatorze ans (après sept ans de jèses — « J'en ai mis dix à me remettre », confesse-t-il), il va déjà au charbon, jour et nuit, dans l'atelier familial, à couper les cuirs... A son retour d'Algérie il reprend en main toute l'organisation. Qui n'en est encore qu'au stade artisanal et compte 15 personnes. Il choisit ses créneaux (porte-documents et écolier), fait le tour de l'Europe en trois semaines pour trouver "sa" tannerie (à Avallon) et sort en deux mois son premier porte-documents... à 11,80 F ! C'est en 63, et c'est le moins cher du marché : il en vend 5 000 dès la première semaine... Et se retrouve aujourd'hui à la tête de 300 personnes et de 100 millions de chiffre ! Dans une branche où la plupart de ses concurrents souffrent, il arrive même, grâce à la technologie (échographie et coupe au laser), à vendre ses produits aux pays de l'Est ! Mais il n'en oublie pas pour autant les productions de prestige : en septembre 83, il s'attaque à l'homme. Avec une première vraie collection, 1 200 points de vente et "trois ans pour se donner une image" (c'est son fils Philippe qui s'occupe de la pub). Et il prépare dans le plus grand secret les brevets du cartable de l'an 2000.

Gérard Hénon aime le cuir. Et il le lui rend bien !

« Cultura Latina », c'est lui !

FRANCIS GERMAIN

Une fabuleuse fresque de 500 mètres sur 4 retraçant toute l'histoire du monde latin : c'est le symbole d'un événement sans précédent : « Cultura Latina ». Une expo géante qui, du 8 au 16 décembre, a transformé le Grand Palais en « carrefour ». Le premier à célébrer la créativité des pays latins, tous continents confondus. Avec, en plus des réalisations scientifiques et techniques, un mois de décembre parisien consacré à un festival "off"... Grâce à la foi de passionnés. Francis Germain, commissaire général, fou de musique et de culture latines, en tête...



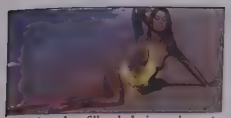
BRUNO FETOMAN

S'il a eu un père hors du commun, Bruno n'a rien fait non plus comme tout le monde. Choisir les States, y réussir tout, refuser des jobs de consultant mirifiques et devenir producteur à la Warner (à 25 ans !), ne l'a pas empêché de tout plaquer pour venir succéder à son père à la Kasbah d'Agadir. Dont il a fait en 2 ans le leader des Eldorados Jet Tours. Il a même trouvé un compromis : maintenant, c'est le cinéma qui vient à la Kasbah !

BOULET/DRU/DUPUY/PETIT

Commencer grand, ce n'est pas donné à tout le monde. Mais ça libère de bien des soucis. Et si, en un an d'existence, Bddp s'est hissé au dixième rang du panthéon publicitaire français, ce n'est pas complètement par hasard. Le jour de leur naissance, le berceau de ces quadruplés pas comme les autres était déjà bien garni, puisqu'ils sont issus du mariage de Snip 4 et du réseau régional de Young et Rubicam... La Snip (à l'époque filiale du groupe Prouvost), Jean-Pierre Petit en est devenu le patron en 80 pour stopper l'hémorragie d'hommes et de budgets entraînée par le départ de l'équipe de direction. Pour ça, il avait quitté Young et Rubicam... dont les têtes étaient Jean-Marie Dru et Jean-Claude Boulet. Et quand ceux-ci fondent leur propre agence, c'est tout naturellement au rachat de la Snip et à l'association avec Jean-Pierre Petit qu'ils pensent. En un an, tout est consommé. Ils s'adjoignent « une créative formidable », Marie-Catherine Dupuy et se donnent deux ans pour décoller — ça prend six mois. D'énormes groupes (Lesieur, Snef, Bsn, Hertz, Pingouin, Aéroports de Paris...) leur font tout de suite confiance. Avec 110 personnes à Paris et 60 réparties dans 6 grandes villes de province, ils en sont à rêver à une fédération européenne et se cherche un partenaire américain. Quant à Jean-Marie Dru, il a fait le grand saut. Le Saut Créatif, bien sûr : c'est lui l'auteur de l'autre bible publicitaire de l'année...

Boulet, Dupuy, Dru, Petit : le saut créatif de l'année.



Héliodore Les filles de Lui sont bronzées avec le nouveau système Uvasun, chez *Hélíodore*, 26 rue de la Trémoille, 75008 Paris. Tél. : 720.25.39/72.49.

Adresses cadeaux

Accalmie 25 rue Royale, 75008 *B. H. Maquettes* 3 rue Franklin, 75016 *Calandre* 230 rue de Bercy, 75012 *Compagnie anglaise* 93 avenue Emile-Zola, 75015; 50 rue des Archives, 75004; 98 avenue de Versailles, 75016 *Delvaux* 18 rue Royale, 75008 *Madronet* 34 rue de Paradis, 75010 *Luc Mancel* 90 rue Quincampoix, 75003 *Siesta Galerie* 103 rue du Cherche-Midi, 75006 *Vase Etrusque* 11 place de la Madeleine, 75008.

Adresses mode

Abercombie 38 rue du Bac, 75006 *Boutiques pour Lui* 112 rue de Richelieu, 75002 *Burberrys* 8-10 boulevard Malesherbes, 75008 *Britches* 8 rue de l'Arcade, 75008 *Callens et Mode 5*, avenue de la Grande-Armée, 75016 *Cemec Rotor* 85 rue d'Assas, 75006 *Charvet* 28 place Vendôme, 75001 *Daniel Crémieux* 4 place saint-Sulpice, 75006; *Curling* 8 rue Gustave-Courbet, 75016 *Façonnable* 25 rue Royale, 75008 *Louis Féraud Monsieur* 72 faubourg Saint-Honoré, 75008 *Fitch* 4 rue Gustave-Courbet, 75016 *Richard Grand* 229 rue Saint-Honoré, 75001 *Gruppo 2*, 36 rue de Penthièvre, 75008 *Jockey Club* 240 bis bd St-Germain, 75006 *Charles Jourdan* 84 Champs-Elysées, 75008 *Stéphane Kélian* 68 rue des Saints-Pères, 75006; *Mezzo-Mezzo* 161 bd St-Germain, 75006 *Franck Namani* 6 rue Marbeuf, 75008 *Opax Rapax* 12 rue de la Ferronnerie, 75001 *Profil* 86 rue de Lévis, 75017 *Francesco Smalto* 44 rue François-Ier, 75008; *Veyrandes* 4 rue Pasquier, 75008.

Adresses fondues enchainées

Robes : Billy Daniel, Hyper Hyper, Kensington High St. Jupe, tee-shirts et bijoux : Fetish or die, Kensington Market, Kensington High St., accessoires et ensemble : Quasimodo, King's Road, Maquillage : Patti Burris. Coiffures : Bastian, Londres

Adresses Sophie Favier, aujourd'hui plus qu'hier

Page 22-23 Déshabillé *Nuits d'Elodie* 1 bis avenue Mac-Mahon, 75017; bijoux Frangeuil *Aussi* 159 boulevard Saint-Germain, 75006. Page 24 Collier Jean-Paul Gaultier *Kashiyama* 147 boulevard Saint-Germain, 75006; boucles d'oreille *Casty* 3 rue de Castiglione, 75001; renards *Robert Beaulieu* 59 rue La Boétie, 75008. Page 25 Ensemble et gants *Diamant Noir* 66 boulevard Raspail, 75006; bijoux *Loris Azzaro* 65 faubourg Saint-Honoré, 75008. Page 26-27. Body *Bradley's Knightsbridge* Londres. Page 28 Corset *Bradley's*; bijoux *Diamant Noir*. Page 29 Veste *Diamant Noir*; Lunettes *Mikli*.

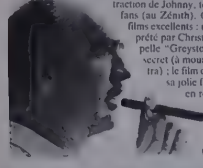
Adresses Dakar Express

Charvet 28 place Vendôme, 75001 *Stéphane Kélian* 62 rue des Sts-Pères, 75006 *Naf-Naf* 93 avenue du Roule, 92200 Neuilly-sur-Seine *Peleur de Chien* 19 rue Debelleyme, 75003.

LES BOUQUETS NOILLY PRAT

LES COUPS DE CŒUR DU MOIS D'EDDY BARCLAY

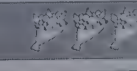
On peut penser qu'après plus de quarante ans de show-business, on ait le sentiment d'avoir tout vu et tout découvert. Et bien ce n'est heureusement pas le cas. Pour ma part, en cette fin d'année 84, la dernière du spectacle d'Eddy Mitchell avec la participation inattendue de son complice Johnny Halliday a été exceptionnellement spectaculaire et amicale. Quant à la Première de Johnny, il faut reconnaître que nous avons assisté à une mise en scène grandiose qui se compare aux meilleurs shows internationaux. Le son, les lumières et la déconstruction de Johnny, tout y était pour satisfaire ses fans (au Zénith). Côté cinéma, j'ai vu quatre films excellents : un Tarzan fantastique, interprété par Christophe Lambert, le film s'appelle "Greystoke" (à ne pas rater) ; Top secret (à mourir de rire) ; Karate Kid (extra) ; le film de mon ami Victor Drai avec sa jolie femme (la fameuse "Femme en rouge" c'est le titre du film)



C'est toujours une fierté un peu chauvine que je ressens lorsque le sujet d'un film français est repris par un cinéaste américain. Gene Wilder avec la "Femme en rouge" a su américaniser l'atmosphère typiquement française d'"Un Elephant ça trompe énormement d'Yves Robert, écrit par mon ami Jean-Loup Dabadie, avec une superbe musique composée et interprétée par Stevie Wonder "I just call to say I love you", qui grimpe dans les hit-parades à toute allure. Côté gastronomie, deux très grands restaurants que j'aime particulièrement : Robuchon (ex Jamin), 32, rue de Longchamp, dans le 16e à Paris, et celui de Guy Savoy, 28, rue Duret, dans le 16e également. Mais lorsque j'hésite avec mes amis pour trouver un bistrot, nous nous retrouvons toujours "Chez Marie" (ma merveilleuse ex-épouse), 25 rue de Servandon, dans le 6e arrondissement. Si vous ne la connaissez pas, je vous recommande d'aller la voir de ma part. N'oubliez pas de goûter la brandade de morue et sa merveilleuse salade de queues de bœufs. Si vous avez une fiancée à sortir, trois autres super endroits à ne pas oublier : Senderens (L'Archestrate), 84, rue de Varenne, dans le 7e (il faut manger la tourte de fasan aux epinards et le canard Apicius), La Coquille, 6, rue du Débarcadère, dans le 17e (avec leurs fameuses coquilles et le homard à l'américaine et le Cochon d'Or, 192 avenue Jean-Jaurès, dans le 19e (des escargots extra et à mon goût les meilleures pièces de bœuf de Paris)

Ah, j'allais oublier, plus que quelques jours pour voir à l'Olympia le show de Patrick Sébastien. Quel talent ! A ne pas manquer !

NOILLY PRAT :
L'APERITIF DU PLAISIR DE VIVRE



ceux qui lisent lui

Ceux qui lisent Lui c'est vous, mais c'est aussi Jean-Paul Lepelley, le président des parfums Hermès, qui vient de lancer le dernier-né d'Hermès : un parfum fleuri, ambré avec une touche d'onentalisme, l'un de ces parfums sans lequel "la peau est muette." Une fragrance forte, tenace et diffusante qui sait exalter la féminité. Baptisé "Parfum d'Hermès" tout simplement. Cette nouvelle création est destinée à conquérir la France et aussi les marchés étrangers pour témoigner de la vitalité de la griffe Hermès, subtil mélange de tradition et de modernité. Les parfums Hermès sont présents dans 120 pays. Des millions d'unités sortent chaque année de son usine-laboratoire du Vaudreuil.
Pourquoi Jean-Paul Lepelley a-t-il choisi Lui pour sa publicité ? "C'est, dit-il, pour des problèmes d'affinité. Lui est un journal qui traite, en définitive, de la séduction. De leur côté, les parfums sont d'extraordinaires instruments de séduction. Images et parfums pourront véhiculer des messages de plaisir. Encore faut-il qu'ils aient été conçus avec un très grand souci de beauté et d'esthétique. Pour moi, le mauvais goût est un des plus sûrs moyens d'enrayer la séduction."
C'est pour ces raisons que Jean-Paul Lepelley a choisi Lui et ses 4 588 000 lecteurs comme support privilégié.

LUI EST UN SUPPORT REGISCOPE. 7 RUE DE MONTTESSUY, 75332 PARIS CEDEX 07, TEL. : 555.91.71. GERARD LEFEVRE, DIRECTEUR. JOCELYNE SMADJA, CHEF DE PUBLICITE.

dans tous ses états

lui

LE GUIDE DES PLAISIRS

Vous le savez le petit journal de Lui est désormais, chaque mois, le guide de vos plaisirs sur tous les tons, sur tous les temps : plaisir de lire un bon livre, d'écouter un disque rare, de découvrir un restaurant unique, de s'équiper pour l'An 2000, d'emmener votre camarade de jeux favoris dans les plus surprenants bars « after hours », comment faire goûter à votre prochaine conquête le philtre d'amour invincible, tout ce qui fait les mille et une dimensions de notre vie quotidienne. Mais « Lui dans tous ses états » a besoin de votre intervention : n'hésitez pas si quelque chose d'insolite se passe dans votre ville, si une adresse vous paraît mériter l'attention des lecteurs : écrivez-nous ! Ce Petit Journal est d'abord votre journal.

Comment faire un film en se fatiguant vraiment...

Un acteur, qu'est-ce que c'est ? Et à quoi ça sert ? L'Amérique considère-t-elle le cinéma français comme une annexe de l'art néo-zélandais ? Telles sont quelques-unes des questions — plus graves qu'il ne semble — qui ont été agitées lors des rencontres organisées au Méridien Saint-François de la Guadeloupe, en novembre dernier, par la Fondation Apple pour le Cinéma. Le micro-ordinateur au service du macro-écran : rien que de très moral dans tout cela.
De Claude Brasseur à Nicole Garcia, de George Conchon à Francis Girod, de Christine Pascal à Anémone, on a débattu, entre deux longues stations sur des plages-cartes postales qui ne furent pas — Zeus merci ! — troublées par quelques bombes indépendantistes, des difficultés qu'il y a à faire un film, de la longue marche de l'idée à la réalisation, en passant par la recherche effrénée du producteur, de l'avance sur recettes et de l'indispensable contribution des distributeurs. On évoque l'arbitraire total de la loi non écrite qui consiste à déterminer la carrière d'un film par rapport à la fréquentation de la première séance du mercredi après-midi. On souligne les difficultés qu'il y a, pour le cinéma français, à pénétrer le marché américain, et chacun de soupirer à l'évocation des grandes exceptions qui confirment la règle : « La Cage aux folles », « Le Retour de Martin Guerre », ou « Cousin, cousine ». Et puis on regarde le très beau et très étrange film de Jim Jarmush, « Stranger than paradise », qui raconte les errances et les désillusions d'émigrés hongrois aux Etats-Unis, dans un style qui rappelle les premiers films de Wim Wenders. Cette œuvre obtint, à la majorité des voix, la prime de la Fondation Apple pour le Cinéma, qui signifie une substantielle aide à la distribution de 150 000 francs. Industrie ou artisanat ? Création ou business ? Longue patience ou coup de génie ? Le cinéma est tout cela à la fois et gageons que dix rencontres de ce genre n'épuiseront pas le sujet, tant qu'il y aura des hommes et des femmes fous de piéger, à tout moment, le miracle « explosant-mobile » de la réalité. *A B*

« Stranger than paradise », primé par la Fondation Apple.

Le ciel d'Eros

ÊTRE CAPRICORNE

(du 21 décembre au 19 janvier)

Le Capricorne : un orgueil impérieux et solitaire.

Ambitieux, opiniâtre, inflexible.

Le Capricorne s'affirme avant tout dans une psychologie du long terme : flegme, sang-froid, persévérance. C'est le plus patient et le plus opiniâtre de tous les pensionnaires du zodiaque. Ses projets sont mûrement réfléchis et suivis par une infatigable continuité dans l'action. Ce tempérament inflexible reste sourd aux sollicitations immédiates qui ne peuvent ni le perturber, ni le faire dévier de son itinéraire

Cette figure stoïque, rigide, inébranlable, renferme un puritain endurci, têtu, cassant, personnage qui peut sombrer dans la misanthropie, la haine du monde, l'avarice, l'acrimonie.

Sur ce paysage aride et inquiétant, hérissé d'arêtes tranchantes, se dresse un colossal besoin de puissance, un orgueil impérieux et solitaire, à l'image des pics neigeux qui culminent dans le dédain des altitudes. Ne pouvant ni adhérer à la vie ni l'abolir, encore moins jouer, composer, se compromettre avec elle, il lui faut à tout prix la dominer

Tu m'aimes, moi non plus...

A priori, le Capricorne fuit comme la peste les éruptions passionnelles et les entraînements affectifs. Sur son territoire géométrique et structuré, l'émotion romantique n'a guère droit de cité. Il est bien trop volontariste et organisé pour accepter les risques de tempête inhérents à de telles relations. Et puis le compromis sentimental n'est pas son fort. Le voilà donc condamné à découvrir l'âme-sœur

Pour s'attacher, il lui faut du temps, de la réflexion, et des certitudes. Alors, il est capable d'une fidélité à toute épreuve

Nature secrète et taciturne, braquée sur l'essentiel, ses problèmes d'expression et de communication ne l'incitent pas aux confidences amoureuses et aux déclarations intempestives : le Capricorne peut attendre des mois ou même des années avant de laisser deviner un engouement. Et le moindre doute suffit à repousser indéfiniment ses aveux. Obsédé de rectitude et d'authenticité, il rompra au moindre manquement, avec une rigueur implacable — quitte ensuite à se morfondre et à se torturer en silence.

Géomètre lubrique, inquisiteur en rut.

Se voulant au-dessus de la mêlée des émotions, des sollicitations immédiates et autres coups de foudre, il suffit qu'il se sente charmé, captivé, pour se verrouiller aussitôt dans un refus systématique.

Pourtant, s'il lâche un tant soit peu la bride à ses fantasmes, il peut devenir un érotomane chevronné, satyre calculateur et froid, expert en pièges à nymphettes, qu'il dispose avec raffinement et cruauté au fond de bibliothèques poussiéreuses ou de laboratoires souterrains. A ses victimes à peine pubères (et insondablement niaises de préférence), il inflige tous les sévices de Sade et « d'Histoire d'O ». Il a d'ailleurs une remarquable érudition en la matière. La vue du sang, des larmes, et les pénétrations douloureuses l'excitent au plus haut point

Foncièrement cérébral, le Capricorne, mâle ou femelle, est avant tout voyeur. Regarder ou se savoir regardé le fascine, surtout s'il s'agit d'un décor ténébreux, d'un contexte de ruines, de supplice, de viol, avec des corps enchaînés, écartelés et des sexes béants. Mélange de géomètre lubrique et d'inquisiteur en rut, il aime qu'on l'implore et se torde à ses pieds.

Même au milieu des scènes les plus délirantes, les plus perverses, il proscrit tout abandon véritable : la seule vraie jouissance est dans ce monstrueux contrôle, cette maîtrise de soi exacerbée. Chez lui, l'orgasme est plutôt laborieux et décevant. Expérimentateur de voluptés atroces, il ignore la douce exaltation de la chair épanouie, apaisée. Bien que parfois monotone et répétitive jusqu'à un total épuisement, son inusable énergie peut rassasier les appétits sensuels les plus voraces. *Patrick Ravignant.*

Vingt sur vin

« Opus One »

Opus one, le premier grand cru franco-californien arrive enfin sur le marché. Façon de parler, car ce beau vin, fruit d'une collaboration entre le baron Philippe du Château Mouton-Rothschild, premier cru du Médoc, et le seigneur de la Napa Valley, Robert Mondavi, n'a pas de prix ! La bouteille coûtera de 350 à 500 francs. La rareté autant que le prestige expliquent ces prix forts. Du premier millésime, 1979, il n'y a que deux mille caisses de douze bouteilles; du 1980, seulement le double. Ce n'est pas beaucoup pour tous les amateurs du monde qui sont prêts à se les arracher aux enchères à dix fois les prix annoncés !

Les valent-ils ? J'ai pu les goûter pour Lui au restaurant Hédiard, en compagnie de Robert Mondavi, du baron Philippe et de sa fille Philippine. Ce sont sans conteste deux grands vins qui annoncent une nouvelle génération de vins californiens. Les vignes sont plantées dans la Napa Valley et le 1979, très élégant et complexe, est 80% cabernet-sauvignon, 16% cabernet-franc et 4% merlot. Le 1980, d'une plus grande année californienne, se compose de 96% de cabernet-sauvignon et de 4% de merlot. Il est plus dense, plus puissant et demandera encore plus de vieillissement que le 1979.

Ce qui les distingue d'autres vins de Californie, ce sont leur finesse, leur complexité de bouquet et leur longueur en bouche qui rappellent les grands crus français. Ils restent néanmoins spécifiquement californiens par leur puissance et intensité en arômes. *Jon Winroth.*

To ski or not to ski ?

« Alors que la neige étend son blanc manteau », les skieurs de toute obédience se posent d'angoissantes questions : Où ? Comment ? A quel prix ?

Il faut d'abord choisir sa station. Premier type, les stations branchées, chics et chères, pour sardines en boîtes. « Le charme discret de la bourgeoisie », comme dirait Buñuel. Grands domaines skiables, pistes comme des boulevards et clapiers à lapins, c'est romantique comme le métro aux heures de pointe, mais « ça en jette ». Mention spéciale pour Chamonix et son cadre exceptionnel.

Deuxième type, les stations dites de seconde zone. On les situe principalement sur les hauteurs du Jura et des Pyrénées. Pour un prix raisonnable, des habitations humaines et le charme d'un village montagnard. Mais parfois, la neige fait défaut et le ski glisse sur l'herbe...

Pour les amoureux de la marche et du ski de fond, les stations des Vosges et du Massif Central offrent un bon air campagnard. Quant au ski alpin, dans ces régions, réservez-le aux masochistes !

Les stations, c'est bien joli, mais on peut difficilement faire du ski en short et tennis ! Et vaut-il mieux louer ou acheter son matériel ? Les prix moyens de vente sont de 700 francs pour une bonne paire de chaussures et de 1 500 francs pour une paire de skis avec fixations (sans fixations, c'est plus dur !). Bientôt, les maniaques du confort ne jureront plus que par la chaussure trappeur-concept et sa technique révolutionnaire. Cette année, la mode sera au rouge. Et les chébrans seront, de plus, équipés de skis avec système anti-vibrations (un investissement supplémentaire de 600 francs, mais quelle frime !). Les débrouillards auront acheté leur matériel en fin de saison dernière ou trouveront des fins de séries

Pour ne pas trop débourser, en temps de crise, vous pouvez aussi éplucher les petites annonces, notamment chez Déthy, 23 rue des Tournelles, 75004 Paris. Un exemple entre mille : les anciens fuseaux, qui reviennent à la mode, y coûtent 100 francs au lieu de 300. En ce qui concerne la location, mieux vaut louer dans les villes que dans les stations, c'est carrément moitié prix. Chaussures et skis pour 25 francs par jour à Paris contre 50 francs en montagne. *Michel Naniche/Moderne.*

Savary : Bonjour show-biz !

Il court il court, comme le furet, le Grand Magic Circus. Vingt ans déjà qu'il sillonne les routes. Il est long, le voyage et mis en scène « Bye bye show-biz » qu'il présentera à partir du 11 janvier au théâtre Mogador. Cette histoire d'artistes au chômage qui n'ont en commun que d'être au chômage, a été créée au carnaval de Venise, l'année dernière. Six comédiens accompagnés par un orchestre de dix musiciens et par un groupe de choristes et de danseurs, envahissent la scène pour chanter, danser ou mimer leur histoire : il y a Max, l'agent de police qui rêvait d'être mime; Banana Vinyle la chanteuse de rock; Tino, la doublure de Belmondo qui est là pour recevoir les coups; Caroline, la strip-teaseuse qui ne sera jamais danseuse étoile à l'Opéra; Mona l'orpheline qui aurait voulu être une grande star; et Aldo, le magicien qui, tous les soirs, coupe sa femme en trois morceaux jusqu'au soir où il finit vraiment par la découper, avec dans le rôle, Jérôme Savary en personne. Il y a aussi, les animaux savants du Grand Magic Circus, avec un adorable lapin blanc suspendu tête en bas, sur l'affiche du spectacle de la troupe. *Claudine Beja.*

des comédiens. Et pour eux, pas de problèmes majeurs : avec Savary, ils entrent en scène avec une régularité de métronome. Alors, ceux pour qui « ça ne marche pas », et qui pointent à l'Anpe en rêvant du rôle en or qu'ils n'auront sans doute jamais et du cachet de misère qui les aidera à rêver jusqu'à demain et les jours d'après, Jérôme Savary a écrit

Les rockers du Grand Magic Circus.

Terlain sans frontières

Le 2 décembre 1984, Jean-Yves Terlain et son trimaran, « Pour Médecins sans frontières », ont largué les amarres à Benalmadena en Espagne, pour rallier Saint-Domingue sans escale. En participant à cette course transatlantique sur la route de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, Jean-Yves Terlain, qui est soutenu par de grandes entreprises, espère ainsi susciter un grand mouvement d'aide aux Médecins sans Frontières. Vous aussi répondez à son appel et composez le 16.05.30.10.10 (appel gratuit).

Ivres livres

Un mec *par Maurice Lemoine (Encre)*

Il y a beau temps que le héros mythique des temps modernes a troqué sa brillante armure pour un jean et un blouson râpés et ses armes affûtées pour une Olivetti. Le journaliste est aujourd'hui le chevalier des media, un chevalier avec autant de peur que de reproches à se faire et qui incarne une bonne part de la légende de l'Homme : le plus fort, le plus beau, le plus intelligent, le plus courageux, le plus performant. Celui qui ne possède pas les qualités citées étant considéré comme un minable ou presque. Alors, que faire, si, comme Sauvage, on est plus tendre que dur, qu'on perd ses cheveux et que de la quarantaine, on a tous les inconvénients et pas les avantages : entendre par-là, ni situation en vue, ni portefeuille bien garni, ni temps argentées ? Parce qu'il est gentil, ce Sauvage, trop gentil pour ne pas se faire bouffer tout cru par une ravissante Véronique. Pour un peu, on le mettrait en garde, on lui dirait que trop d'amour ça rend myope. Et le lecteur de soupirer. L'homme parce qu'il reconnaît ses faiblesses et ses pudeurs trop souvent dissimulées sous une épaisse couche de morgue, la femme parce qu'elle regrette de ne pas avoir sous la main le numéro de téléphone dudit Sauvage avec lequel, enfin, de nouveau ou peut-être, elle pourrait tendresser à loisir. Que faire, disais-je, après avoir été largué, avoir cuvé son chagrin entre rage, désespoir et solitude, sinon se forger une cuirasse à toute épreuve et devenir un vrai mec, un dur qui baise sans y penser — façon de parler, vu que Sauvage y pense beaucoup et parfois même, ne pense vraiment plus qu'à ça ! Histoire d'amour donc, mais aussi voyage-reportage, initiation à la virilité, quand la guerre des autres c'est d'abord et surtout le scoop, avec la peur comme drogue et la mort comme défi. Un très beau portrait d'homme, et de ravissantes esquisses de femmes, à la fois gaies et tristes, vraies et virulentes, mais jamais vraiment méchantes.

L'auteur a du souffle, de la raison et de la déraison, une immense sincérité et un cœur gros comme ça. Son livre est à la fois foisonnant, vibrant, émouvant, drôle, exaspérant aussi, comme les jeux de mots de Sauvage qui nous font dans le même temps, rire et hausser les épaules.

Seulement il ne suffit pas de bien écrire, encore faut-il savoir se relire. Et zéro de conduite pour une orthographe plus que fantaisiste, des coquilles assez nombreuses et quelques mots hors-dictionnaire qui n'ont même pas l'excuse de paraître avoir été inventés pour jouer. Mon avis : malgré ces remarques acerbes plus adressées au correcteur qu'à l'auteur, j'aime beaucoup. *Claudine Beja.*

Admirable Bergman *(Ramsay)*

Un livre nostalgie célébrant une grande actrice disparue. Depuis sa première apparition dans « Le Comte de Munkbro » jusqu'à l'ultime performance de « Une femme nommée Golda » où Ingrid Bergman incarnait Golda Meir et avait accepté de se vieillir, de s'enlaidir et avait réussi à donner à sa voix les intonations rauques de son modèle. Tous les rôles auxquels l'actrice a prêté son visage et son talent. Le texte est très agréable à lire, détaillé sur sa carrière tout comme sur sa vie privée et agrémenté de photos connues ou moins connues mais toujours très belles. *C.B.*

« Bayan Ko » : un passionnant film d'aventures et de tendresse.

Manille, mon amour

Un ouvrier typographe exploité par son patron, sa femme enceinte, les médicaments de plus en plus chers : non, nous ne sommes pas dans un roman misérabiliste du début du siècle en Europe, mais aux Philippines en 1984, alors qu'un million de Philippins défilent dans Manille en hommage et soutien à Ninoy Acinho, leader de l'opposition à Ferdinand Marcos, mort assassiné l'année dernière à son arrivée dans la capitale.

Ce qui aurait pu être un mélodrame facile devient, grâce à la maîtrise de Lino Brocka, un passionnant film d'aventures et de tendresse, de violence et de passion, dans lequel les bons sentiments coïncident presque toujours avec du bon cinéma, et dans lequel l'esprit de ce qui constitue le devoir sacré de l'être humain - celui de résistance - est légitimement magnifié. Dans les pays qui abritent les drames de la pauvreté et de l'oppression, du sous-développement et de la misère, les problèmes ne se posent pas au niveau de la métaphysique mais de la survie. C'est sous l'œil de la caméra, que les choses se déroulent et explosent. Pas une minute de superflu dans ce qui est un formidable comprimé chauffé à blanc du tiers-monde et de ses barrages. J'oubliais, le film s'intitule "Bayan Ko". Courez-y. *A. B.*

Le supermarché du rêve : voyage on the rocks

Dans cette agence de voyage, sur trois étages de l'espace : de la clarté, de l'efficacité, de la promptitude. Un bon départ pour le rêve. Vous voulez visiter Moscou en métro ? Passer Noël à Sydney et en maillot ? Visiter Nahavn, le vieux port de Copenhague, ce week-end ? Faire un safari au Togo ? Flâner dans les rues de Jéricho ? Visiter les magnifiques parcs d'Odessa ? Une croisière sur le Nil vous attire-t-elle, avec la visite de Louxor, Memphis, Thèbes, Miniah, les mosquées et le sphinx ?

Avec patience et compétence, on vous renseignera sur les tarifs, on vous guidera dans le choix des dates, on vous proposera croisières tours et week-ends à gogo. Et si vous projetez de passer le Nouvel An dans un igloo avec whisky on the « real rocks », peut-être trouverez-vous votre bonheur au Supermarché Vacances, 46 bd Sébastopol, 75003 Paris. *Nadia Craissati.*

Lui et « La Voix du Lézard » vous proposent : « Sexophone Blues »

Ou quelques extraits des vingt-cinq mille appels quotidiens reçus par le réseau du « Sexophone » à travers la France.

Bientôt, la liste des numéros du « Sexophone », produit par « La Voix du Lézard » (96.2 Mhz), suffira à révéler tous les phantasmes contrastés de la France profonde... Chaque mois, nous publierons les plus insolites parvenues aux 722.41.41 et 45.45 pour les « hétéros », 722.46.46 pour les « homos », 369.88.88 (toutes tendances confondues) auxquels se sont ajoutés les (7) 830.64.64 de la région lyonnaise et (93) 92.69.69 de la région Provence-Côte d'Azur.

D... comme devoir conjugal. Ma femme fantasme énormément sur le viol. Elle en a peur mais en rêve... Aussi je voudrais réaliser son rêve. Je voudrais que m'écrivent des hommes de trente à trente-cinq ans que je rencontrerai au préalable. Ils devront être très virils et non vulgaires.

J'en choisirai trois à qui je donnerai des indications sur les endroits que ma femme a l'habitude de fréquenter, et ils devront organiser son viol en règle. Elle ne sera au courant de rien si ce n'est le fait qu'il va lui arriver quelque chose... Sophie a vingt-huit ans, mignonne, blonde, 1,68 m pour 51 kilos, très très sensuelle et adorant le sexe. A vous d'en profiter pour une seule et unique soirée.

G... comme générosité. Je m'appelle Alexandra et je voudrais offrir une maîtresse à mon amant pour l'anniversaire de notre rencontre. Mon travail m'oblige à voyager à l'étranger et je ne veux pas laisser mon chéri trop souvent trop seul avec ses fantasmes.

Il a quarante ans, est très séduisant et viril, mesure 1,73 m et a les yeux bleus. Il rêve de femmes sensuelles avec des poitrines énormes.

L... comme loup. Sans chercher un coq de basse-cour ou un toutou fidèle, Sylvie et Agnès, deux louves solitaires, cherchent deux loups blancs pour hurler ensemble les nuits de pleine lune et se balader à Paris. Toutes idées farfelues pour partager leurs soirées sont les bienvenues... Jeunes loups en quête de fous rires et de tendresse, écrivez vite à Sylvie et Agnès... Gros cochons, abstenez-vous...

S... comme soubrette. Edith habite Belfort. 27 ans, blonde, yeux bleus, belles fesses, sexe entièrement épilé, très grosse poitrine, portant uniquement des dessous sexys et coquins, elle aimerait rencontrer des femmes, des couples ou des groupes d'hommes très membrés pour de folles soirées. Elle servirait également de bonne à tout faire pour repas, dîner, petit déjeuner à des couples ou des groupes d'hommes si ils sont très vicieux et très imaginatifs.

T... comme trans. Jusqu'en janvier, il s'appelle Dominique, depuis janvier... elle s'appelle Dominica... mais comment trouver du travail quand, au moment de donner son numéro de Sécurité sociale, le premier chiffre reste désespérément un 1. Alors Dominica a pensé au Sexophone pour trouver du travail. Elle est grande, paraît-il très belle, une très jolie poitrine et recherche du travail dans la coiffure ou dans les métiers du spectacle. Et puis Dominica ne refuse pas de temps à autre un petit strip-tease aussi intime que coquin...

U... comme Ursula. Ursula adore tout ce qui est photo érotique, voire pornographique.

Elle adore toutes les photos de sexes masculins en érection ou de jolies crevasses féminines humides et luisantes de plaisir. Qui veut lui en envoyer ? Des grands, des petits, des gros, ou des vallées fleuries ou sauvages, des monts de vénus ensoleillés et frétillants. Elle répondra à tous ceux ou toutes celles dont les clichés l'auront amenée au septième ciel.

Lui à table

Edouard Carlier, du Beauvilliers.

La butte Montmartre frôle les 130 m d'altitude, Sacré-Cœur non compris. A l'adret de la colline, nation plus indépendante que la Bosnie-Herzégovine, au-dessus de la Nouvelle Athènes et du pays des Lorettes, Michou — de chez Michou — arbore d'immenses lunettes câlines et une veste d'un rose si tendre que les Japonais s'en débridèrent lors du récent voyage nippon-fripon des travestis de la rue des Martyrs. A l'ubac, sous les vignes, Michou dévale très souvent vers le restaurant-cabinet des curiosités d'Edouard le Magnifique, Edouard Carlier pour les guides gastronomiques : le Michelin posa la moins filante des étoiles sur son front et devrait lui en offrir deux (il les porterait en pendentif uniquement les soirs de fête, lorsqu'il coiffe les trois toques rouges taillées sur mesure par la chapellerie Gault/Millau). Harmonieusement abracadabrant, luxueux dans le détail et dans l'ensemble, ultra-parisien et aristocratiquement provincial, le Beauvilliers est un très bon restaurant, où le père Noël a déjà déposé terrine de girolles, boudin de faisan et noisettes de chevreuil, où les plats de bonne-maman côtoient les alchimies de demain sur des tables composées comme des tableaux. Si la maison perd un zeste de son immense charme quand foires et congrès emplissent trop les établissements vedettes, s'y rencontrent des dames et demoiselles joliment faites connaissant l'Abc du Bebg, des couples dignes et des vieilles dames indignes, des filles choc et des célibataires chics. Le chef, qui fit ses classes à l'Auberge de l'Ill, joue juste la musique d'Edouard Carlier, personnage séduisant, stupéfiant, depuis toujours fou de cuisine, presque irritant d'être obsédé, dévoré par son restaurant. Un restaurant dépaysant pour vrais paysans de Paris.

Jacques-Louis Delpal.

Restaurant A. Beauvilliers, 52 rue Larmark, 75018 Paris. Tél. : 254.19.50 et 255.82.76. Compter quelque 900 francs à deux. Se renseigner quant au prix et au menu de réveillon.

SHOPPING

Nouveau à Paris
INSTITUT ultra moderne pour vous MESSIEURS
Aux Bains de SALOMÉ
• Soins corporels
• Balnéothérapie
• Onctions californiennes
• Hammam individuel
Au pied du Concorde-Lafayette et du Méridien, dans un cadre luxueux, raffiné, la détente et la relaxation seront vôtre.
263bis Bd Péreire, Paris 17e
Mº Porte Maillot - R. de C. droite
Ouvert de 9h30 à 19h. Sauf dimanche.
572-48-64
SPEAK ENGLISH

OSEZ!
LE PLAISIR PAR TELEPHONE
322.28.40
A partir de 190 F les 15 mn du lundi au samedi 10 h - 23 h
DAC
3, rue de la Gaîté (14e)
Cartes crédit acceptées

SADE oeuvres complètes
15 volumes reliés pleine peau «aux armes» tête dorée
illustrations. 2.500 F
LITTRE Dictionnaire de la langue française.
5 volumes in-quarto.
Belle reliure. 850 F
Tél. 233.66.67 - Mr PATRIGOT
après 17 Heures.

RELATIONS DIRECTES :
sorties, amitiés, rencontres, W.E. vacances, échanges, hommes, femmes, couples
Annonces AVEC NOM et ADRESSE (et éventuellement téléphone)
250 photos en couleurs (nus)
Doc. en coul. gratuite c/3 timb.
EUROP-PRESS (Sce L)
B.P. 1 77163 MORTCERF

Raffinez vos plaisirs
En vente par correspondance, une gamme très complète d'accessoires, lingeries, aphrodisiaques, revues, films et vidéo-cassettes X
ENVOI DISCRET
Catalogues couleurs contre 20 F par chèque
Interdit au moins de 18 ans
Diffusion Marc Dorcel
BP 28 75721 Paris Cedex 15

SEUL (E)
?
Claude & Sophie
Rencontres de qualité
731 29 89

NOUVEAU
DANS UN CADRE EXCEPTIONNEL !
"250 m² A VOTRE DISPOSITION"
DÉTENTE PERSONNALISÉE
BAINS RELAXANTS
SHIATSU
ONCTIONS CALIFORNIENNES
BEVERLY CENTER
45, rue de Lisbonne, Paris 8e
Parc Monceau
de 10h à 19h (sauf dimanche)
563.18.03

NOUVEAU
Vente par correspondance
ARTICLES ÉROTIQUES ET "X"
Lingerie fine et sexy ..... 30 F
Gadgets, stimulants, etc... ..... 30 F
Album, revues, romans ..... 30 F
Magnifiques catalogues couleur ou le tout pour 70 F
(en chèque ou timbres) et écrire à
CATHY Diffusion
Service L
10, avenue Aristide-Briand
13100 AIX-EN-PROVENCE

Mode et Lingerie Sexy
UNIQUE !
La plus importante collection de mode et lingerie sexy – 3 catalogues en couleurs dont un (24 pages grand format) consacré au nylon ciré, chaussures hauts talons, cuissardes, etc.
Prix : 35 F les 3
Acodif :
72/74, rue du Rendez-Vous
75012 Paris
(VPC - V. en gros - Exportation)

CELIBATAIRES
VEUFS, VEUVES, DIVORCES(ées) de 18 à 75 ans, vous pouvez facilement rencontrer des partis sérieux de VOTRE REGION, ou de TOUTES REGIONS, et choisir la personne "faite pour vous".
Envoyez seulement vos nom, âge et adresse au CENTRE FAMILIAL (LV) 43, rue Laffitte - 75009 Paris (fondé en 1951). Ce sera le départ vers une vie nouvelle.
Vous recevrez GRATUITEMENT et discrètement une passionnante brochure illustrée de 68 pages. Ecrivez puisque cela ne vous engage à rien.

CONCORDE N° 1 FRANÇAIS DU X - BON A DECOUPER
Plus pour moins cher !!!
Nos superbes catalogues couleur pour le plaisir du couple (cochez la case correspondante)
1 Catalogue gadgets, livres revues produits poupées (gondir 30 F pour frais).
1 Catalogue films X S 8 mm (20 F pour frais).
1 Catalogue vidéo X (20 F pour frais).
LO 25
CADEAU
Une superbe revue gratuite tout couleur, d'une valeur de 30 francs, avec chaque catalogue commandé.
CONCORDE - 276, rue des Pyrénées - 75020 Paris
BON A DECOUPER • BON A DECOUPER • BON A DECOUPER

SELF-LOVE
VIDÉO FILMS X - ROMANS PHOTO
OUVRAGES HOMOPHILES - POUPÉES
ET DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
SUPER POUPÉE "LOLA" Vibrante. 270 F. - Port gratuit
Je désire recevoir rapidement votre catalogue discrètement.
73 pages et des centaines d'articles
(Ci-joint 20 timbres)
« EN CADEAU
UNE REVUE SUPER HARD
(Ci-joint enveloppe timbrée)
Edition Internationale
NOM
ADRESSE
Je cherche série limitée. Bien à retourner à
FRANCE DISTRIBUTION
B.P. 12
95022 Cergy-Pontoise cedex
ENVOI DISCRET RAPIDE
Ci-joint 237 chèque postal ou bancaire - Mandat - Espèces - Timbres

« Il nous détestait nous autres Irakiens... Et dire que je lui ai préparé des millions de brochettes ! J'aurais dû les empoisonner ! »

(Suite de la p. 74.) sade Us? Non, Khomeiny menait sa barque tout seul. Et le shah, détestant les originaux, ne voulait point de ce prétendu nouvel imam. Il envoya donc ses cohortes de soldats envahir le séminaire de Khomeiny. Des bagarres éclatèrent. Khomeiny fut arrêté en catimini, pour éviter d'autres effusions de sang. Ce qui n'évita rien puisque de violentes manifestations s'ensuivirent à Téhéran et à Qom. L'armée tira sur religieux et civils. Les torrents de sang annoncés par Khomeiny se mirent à couler... « Le responsable de ce massacre paiera de sa vie », décida-t-il ce jour-là. Le général Oveyssi sera abattu en plein Paris, en 1984. « La prison est un sale endroit. Je ne la souhaite à personne » dira notre révolutionnaire à sa libération, en 1963. Il a la mémoire courte, répliquent aujourd'hui les milliers de taulards des prisons iraniennes ! Khomeiny ne fut libéré que pour se voir exilé aussitôt après. Le shah, ne pouvant pas l'exécuter, l'exila, une fois notre religieux promu grand ayatollah et bénéficiant donc de l'immunité constitutionnelle. De Turquie, dont on lui interdit le séjour, il se rendit à Nadjaf, ville sainte de l'Irak, où il résida jusqu'en 1978. Mais pour cet affront, le shah paya de la vie de son Premier ministre Mansour, abattu par les « fedayins de l'Islam ».

Dans une ruelle poussiéreuse, une grande maison avec deux entrées à chaque extrémité, une par sexe, reste à l'abandon. Il s'agit de l'antre de Khomeiny à Nadjaf où, durant quinze ans, il rumina l'achèvement de son œuvre. « C'est la maison hantée de Nadjaf. Personne ne veut plus l'habiter », me dit effarouché le guide irakien, en mars 1984. Le marchand de brochettes du coin de la rue poursuit le récit de ce mauvais souvenir : « Il nous détestait dès cette époque, nous autres Irakiens, ne répondait jamais à nos salutations et ne nous adressait surtout pas la parole. Et dire que je lui ai préparé des millions de brochettes ! J'aurais dû les empoisonner ! »

Nadjaf fut l'étape finale de l'ascension de Khomeiny. A cause de son exil, sa popularité grandissant en Iran, il devint l'opposant numéro un du shah.

L'infatigable Rouhallah ne cessa d'envoyer chaque jour pétitions et ordonnances religieuses dénonçant le régime impérial aux peuples musulmans, aux chefs religieux, et même à certains dirigeants de l'Iran. Un habitué de Nadjaf compare son maître à une horloge : « Les habitudes de l'imam étaient immuables... Il marchait en mettant toujours le pied droit en avant, il s'endormait toujours du même côté... Il mangeait, pensait, méditait et dormait toujours aux mêmes heures... » Mais notre homme-horloge a infligé une triste existence à sa famille. Accompagnée de son fils Mustafa, sa fidèle épouse vint le rejoindre peu après. Mais madame Gods-Iran Khomeiny, séparée de ses filles et de son fils cadet, Ahmad, ne se plaisait pas du tout à Nadjaf où son mari lui refusait les moindres facilités.

Garçon roublard et débrouillard, gâté à outrance par sa mère qui voulait contrebalancer la sévérité paternelle, Mustafa tomba vite

LE PLAISIR AU PRIX DE GROS !!!
VIDEOCASSETTES X FRANÇAISES "LONGUE DUREE" 1 film complet par vidéocassette
EXCEPTIONNEL !!! 1 VIDEO 60 mn
285 F au lieu de 590 F
et en CADEAU !!!
L'école est finie !!!
OFFERTE ET SOUMISE A TOUS LEURS VICES
COUPLE VICIEUX CHERCHE COUPLE
FILLES EXOTIQUES
L'ÉDUCATION Anglaise
ce STYLO MONTRE laqué et doré à l'or fin
Pour tout achat d'une vidéocassette, les Films Concorde vous offrent ce magnifique stylo-montre. Plus vous achèterez de cassettes, plus vous aurez de stylos.
Nº 219. L'univers secret de jeunes filles à la découverte de l'adulte qui les mènera au pays de la jouissance.
Nº 222. L'exquise nymphomane d'un riche et vieux monsieur fait appel à des call-girls pour le faire "mourir de plaisir".
Nº 223. Deux couples organisent une "party" qui dégénère en orgie pornographique.
Nº 224. Le mer, du soleil, un décor paradisiaque où des filles superbes à la peau dorée se livrent avec passion à la débauche la plus divine. Un MAGNIFIQUE !!!
Nº 225. Une jeune fille de bonne famille découvre avec émoi le bonheur d'être l'esclave soumise du plaisir et des services de ses éducateurs. L'ORGUE !!!
Nº 226. Sa croyant trigide, une jeune femme va initier à toutes les perversions. Elle trouvera le plaisir ignoré et humilié.
Je désire recevoir ☐ vidéocassette(s) à 285 F, prix unitaire.
Si je fais partie des 1000 premiers acheteurs, je recevrai avec chaque vidéocassette commandée un stylo-montre.
☐ réf. 219 ☐ réf. 222 ☐ réf. 223 ☐ réf. 224
☐ réf. 225 ☐ réf. 226
☐ VHS ☐ Beta ☐ V2000 ☐ Secam ☐ Pal
Paiement par chèque ou mandat (+ 20 F frais – 40 F DOM-TOM ETRANGER)
NOM PRENOM
ADRESSE
A envoyer à Editions CONCORDE 276, rue des Pyrénées 75020 Paris.

BRIGADE SPÉCIALE

sexe, humour, violence, c'est le cocktail inimitable de BRIGADE SPÉCIALE

Esclaves de nuit vient de paraître

en vente partout

17F

« La bonne chère, la vodka, la drogue et les femmes font exploser son cœur comme un cocktail Molotov. »

dans petites et grandes débauches. Atteint d'une boulimie « d'enfer », il commence à « s'éclater » sur les nourritures terrestres. Vingt brochettes plus riz et jaune d'œuf en un seul repas ! Un vrai Gargantua ! Puis, les paradis artificiels prennent le relais. Mustafa s'adonne à l'opium, peut-être pour oublier sa faiblesse envers l'inébranlable autorité de son père. La bonne chère, la vodka, la drogue et les femmes font exploser son cœur comme un cocktail Molotov. Il meurt en 1977, âgé de moins de trente ans. Les partisans de Khomeiny crient une fois de plus : « Au meurtre ! A mort la Savak ! » Aujourd'hui encore, l'imam garde un silence pesant sur le décès de son fils. Cette disparition afflige terriblement madame Khomeiny qui fit une dépression nerveuse. Monsieur Khomeiny, lui, comme promis, ne versera pas une larme. Plus étonnant encore, il interdit les funérailles prolongées qu'avaient organisé ses partisans. « C'était un mollah comme un autre et vous vous êtes assez lamentés. C'est amplement suffisant. » Aujourd'hui, l'autre fils de l'ayatollah, le « prince boudeur », comme l'appellent les Iraniens, prend le relais de son défunt aîné. Aussi retors que ce dernier, il a l'avantage de pouvoir taper dans le trésor public. Et il ne s'en prive pas. Inquiet des lendemains incertains, Ahmad a rempli les banques suisses des billets verts du « grand Satan ».

Le grand ayatollah perd donc un fils dans toute sa modestie, mais il enfante sa « République islamique », achevée à Nadjaf.

Dans ce fameux livre, le nouveau règne de l'Islam se dessine déjà : « Ceux qui font éclater les pétards auront affaire à l'implacable justice divine ». A bon entendeur anti-révolutionnaire, terroriste, communiste ou Mudjahed du peuple, salut ! Des milliers de jeunes seront emprisonnés, sauvagement torturés et exécutés. « L'économie, c'est pour les ânes ! » : message apparemment adressé à son fils spirituel, le président Bani Sadr qui avait ses idées à lui sur l'économie sorbonnarde. « Le nationalisme est contre l'Islam ! » : autant pour les mossadeghistes et autres amoureux de leur culture ! « Les femmes récalcitrantes seront mises au pas ! » Et s'ensuit tout un programme de lapidations publiques, d'exécutions de femmes enceintes et d'emprisonnements pour cause d'impudicité (il suffit de montrer un carré de chair ou une touffe de cheveux).

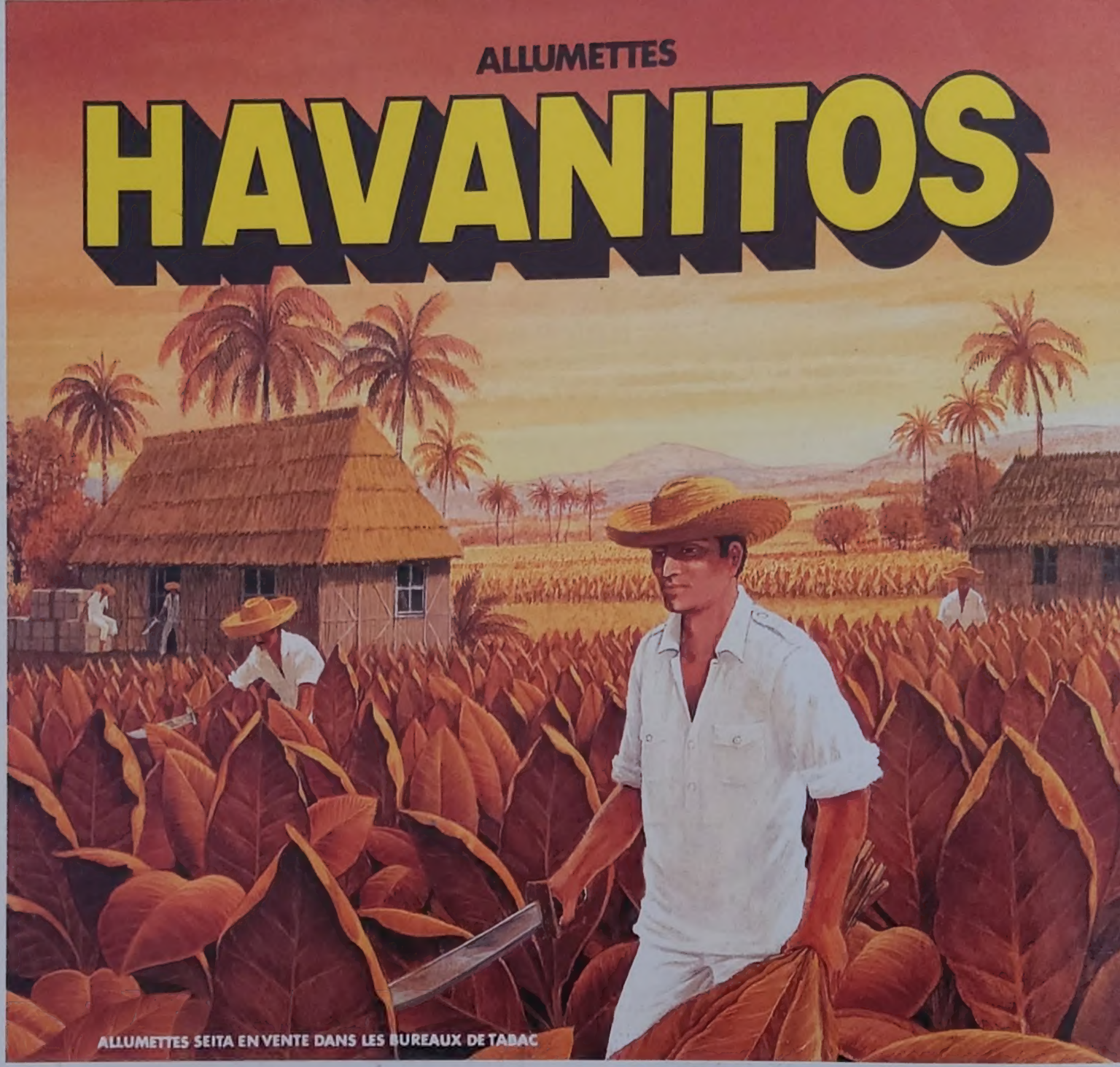
« J'avais osé dire que l'Islam n'a pas réponse à tout. Sur le champ, j'étais porté sur la liste noire. Il me fit convoquer. Je fus témoin d'un spectacle sidérant. Debout sur le balcon de sa résidence Djamaran, face à une foule en transe, Khomeiny psalmodiait des sourates du Coran. Deux de ses gardes broyaient l'air vers la foule. Devant mon étonnement, l'un deux m'apprit : « Il faut que l'haleine de l'imam atteigne les malades... » Monsieur Nazih, ancien ministre du Pétrole, ne tarda pas à quitter le pays quelques semaines après...

Certains disent maintenant que Khomeiny, dérisoire pantin mystique, se frapperait la poitrine en demandant pardon à Dieu d'avoir échoué dans sa mission.

Isolé dans sa tour d'ivoire, le marabout frappeur se rappellerait-il, mais un peu tard, qu'Allah est grand, et lui petit ? **Hélène Kafi.**

ALLUMETTES

HAVANITOS



ALLUMETTES SEITA EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC

NOUVEAU

CIGARILLOS Fina Flor

20 petits cigares légers à base de tabacs
de la Havane, Java, St. Domingue.
15 F.